

PARIS BALEARES

DIRECTION - RÉDACTION - ADMINISTRATION : 25, Rue d'Amsterdam -- PARIS (8^e)

Majorquins ou Baléars ?

DANS l'excellente revue « Ponent » que dirige à Palma notre compatriote Llorenç Vidal et dont nous avons entretenu nos lecteurs dans le précédent numéro de « Paris-Baleares », nous relevons les judicieuses observations que voici :

« ¿Mallorquins o balears ? Hem rebut algunas cartes — vengudes principalment de Catalunya — oposant-se a la denominació Illes Balears i poble balear. El punt damunt el qual es base és que tots els habitants de les Balears formam part de l'antic Reine de Mallorca i, per tant, tots els balears, segons ells, són mallorquins. Aquí hem de dir retundament que NO : Mallorquins ho som els habitants de Mallorca, així com els de Menorca són menorquins ; els d'Eivissa, eivissencs i els de Formentera formenterins. Si a l'Estat Mitjà aquestes terres eren conegudes per Reines de les Mallorques (i no de Mallorca) és perquè el mot « Mallorques » era equivalent a l'actual de Balears, nom que no és, com alguns indocumentadament han dit, invenció del centralisme, sinó que és el nom més antic de les nostres illes.

« La denominació Illes Balears no té en el seu fons, quedi ben dir, cap arrel unitarista, sinó que respectant i defensant les peculiaritats de cadascuna de les illes, ens aplega a tots baix d'una germanor única, fraternitat de caire espiritual i cultural, basada, emperò damunt una realitat geogràfica indestructible. I aquesta germanor, des del meu modest punt de vista, no pot ofendre a ningú de bona fe. »

Voilà qui respecte en effet unité et particularités légitimes. Mais il faut aller plus loin et précisément l'éditorial de ce même numéro XIII de « Ponent » porte ce même problème sur le plan de la culture et fait ressortir ce que les Baléares doivent au sentiment de leurs diversités fraternelles : une certaine vocation à l'universalisme que favorise la position méditerranéenne des quatre Iles qui les composent :

« Vetaquí una de les missions de « Ponent » : la protesta oberta contra tot allò que amb apariència de « bon regionalisme », no fa sinó corcar les bases de la supervivència espiritual de les Nostres Terres. I, consti, que deim les « Nostres Terres » i no la « Nostra Terra » intencionadament, perquè en l'harmonia d'aquesta diversitat de pobles germans és on creim que es troba la nostra realització espiritual. Per això és que repudiam tots els instints que, amb apariència salvadora, volen, aprofitant-se de les circumstàncies, implantar una concepció unitarista.

« La « Nostra Terra » és, pels mallorquins, Mallorca. Les « Nostres

Terres » és una denominació més vaga, si, però més projectiva : Les « Nostres Terres » són les Balears, els països de la nostra llengua, les Espanyes, Ibèria... I aquí, en aquesta projecció ascendent de les « Nostres Terres », es troba lloc la visió balear : les Balears — les Mallorques de l'Estat Mitjà — són la superestructura des d'on Mallorca, Menorca, Eivissa i Formentera es poden llençar a la conquesta, conquesta espiritual vull dir, del seu universalisme. En tenim un exemple concret : Ramon Lull. Si Ramon Lull hagués nascut a Catalunya hauria estat un Ramon de Penyaforç, i Ramon de Penyaforç si hagués nascut a les Balears hauria estat, sens cap dubte, un Ramon Lull, perquè el mar és el gran camí que obre els nostros homes a tota la Mediterrània. El meteix mar que fa néixer a les illes un poble producte de poble diversos, és qui les fa, per tot arreu, universals. »

NUESTROS COLABORADORES



JUAN FERRIOL SEGÚI

Nació en la villa de Sineu el 31 de julio de 1931. Acudió a la escuela primaria de Sineu, hasta que en el año 1943 cursó la segunda enseñanza en el Colegio de Franciscanos de Inca. En el curso de 1949-50 aprobó el examen del Estado, dando por finalizados así sus estudios secundarios. Durante el quinquenio de 1950 a 1955 cursó sus estudios universitarios como alumno libre de la Facultad de Derechos en la Universidad de Barcelona, finalizando sus estudios de Licenciatura de Derecho en el curso de 1955.

Desde el año 1957 viene ejerciendo en la Ciudad de Palma y figura como corresponsal de Paris-Baleares desde 1956.

Raymond OLIVER à Majorque

Nous insérons ci-dessous la lettre que notre Président d'Honneur et ami Raymond Oliver, a adressée à notre Secrétaire général à son retour de Majorque et dans laquelle il lui confie ses impressions.



Paris, le 25 janvier 1962.

Monsieur Coll
« Les Cadets de Majorque »
25, rue d'Amsterdam
Paris (8^e)

Mon cher Ami,

C'est certes grâce à vous, grâce à votre amabilité que j'ai pu, trop brièvement, hélas, visiter Majorque.

Comme vous le savez, mon grand-père était majorquin et si mes enfants ont eu la chance de visiter l'île, cela ne m'était pas encore arrivé.

Après un séjour aussi actif qu'agréable tant à Madrid qu'à Barcelone, je suis arrivé un bel après-midi de janvier à l'aérodrome de Palma.

J'aurais aimé dire « un bel après-midi d'hiver », mais Palma a tout sauf un hiver.

Voilà donc une arrivée discrète certes, mais aimable. C'est Monsieur Juan Bonnin Serra qui me reçoit à l'aérodrome et me conduit à l'hôtel Alcina. Dès lors, mon ami Lorenzo Alcina me prend en mains et ne me lâchera plus jusqu'à mon départ. Il m'entoure ainsi de son affectueuse sollicitude mettant à ma disposition l'île tout entière, grâce aux facilités qu'il a personnellement apportées à mon séjour.

J'ai visité, grâce à lui, Soller où chaque porte ouvre sur le logis d'un Oliver ; Valdemosa où rôdent les fantômes de George Sand et de Chopin. Ils ont été avant moi les clients du Vefour et leur table y porte comme à l'abbaye la plaque du souvenir. Ma collection, comporte quelques lettres de George Sand et aussi des livres qui

lui ont appartenu et qu'elle a contre-signés. J'ai retrouvé, dans la cellule du cloître son écriture sage et régulière, un peu pointue, de femme cultivée et organisée. Je me trouvais ainsi un peu partout en pays de connaissance. A Formentor, c'est Juan Bados Salas qui m'a reçu avec le faste des Seigneurs majorquins. Il m'a fait non seulement les honneurs de son bel hôtel, mais aussi ceux d'une salle à manger où le provisoire est dans le décor, mais le définitif sur la table.

Hélas, le dernier jour de cette visite fut vite arrivé et mon collègue Lorenzo réunit quelques amis, sa femme et la mienne, autour d'une table abondamment fleurie.

Pour un gastronome, il fallait un menu. Voici le nôtre :

Paella Oliver
Pollo a la Parilla
Patatitas Avellana
Puntas de Espárragos
Sufle Alaska
Copa Anáns

Quant aux vins les voici également :

« Alcinas » y sus Hojaldritos
Montecillo Blanco
Binisalem Tinto
Champaña o Ferrari
Café y Licores

Ainsi les « clous » de ce menu étaient-ils la Paella que l'on m'a si gentiment dédiée, et le vin de Binisalem que nos lointains aïeux romains importèrent à Majorque et qui depuis n'a pas changé de plants.

Il est émouvant de voir, en parcourant Majorque, à côté des amandiers en fleurs les oliviers millénaires (ne prétend-on pas que ceux du Golgotha ont vu le Christ) et de penser que par marcottage, les vignes ont deux mille ans !

Peut-être me jugera-t-on avec sévérité, mais je n'ai épousé à Majorque aucun sentiment d'étranger. Certes, je ne parle pas la langue, mais il me semble que je la comprends et que l'on me comprend. C'est parce que la vie est douce et grande la gentillesse.

J'ai été beaucoup intéressé par la visite de la merveilleuse Cathédrale de Palma où le guide était aussi pittoresque que possible.

Un avion m'a ramené à Paris ! J'ai retrouvé la vie trépidante, le téléphone et les encombrements ! J'ai quelque nostalgie en pensant que presque chaque jour est à Majorque un nouvel hôtel. Oh ! ce n'est pas de l'envie, c'est de l'égoïsme.

Merci, cher ami Coll, et à bientôt, à Majorque !

RAYMOND OLIVER.

Cadetes.. Amigos.. Mallorca.. Baleares.. ?

No quisiera meterme en camisa de once varas.

He leído con sumo interés los varios artículos sobre el cambio de denominación de la Asociación de « Cadetes de Mallorca », y respetando todos los criterios expuestos me permito expresar el mío, si mi cargo de corresponsal me dá derecho a ello.

1. — No creo que el cambio de denominación favorezca grandemente a la Asociación; ni tampoco que la perjudique en su desarrollo y funcionamiento.

2. — La denominación de *Cadets de Mallorca* tiene como órgano difusor de su pensamiento y de sus noticias un periódico, « *Paris-Baleares* » que aglutina ya en su título el símbolo del concepto provincial.

3. — En el origen de la Asociación, su vida, su nacimiento, surgen de unas mentes y unos corazones privilegiados, que impulsados por el amor a su tierra de origen, quisieron enaltecerla, aunando los tradicionales buenos sentimientos de los isleños, creando una Asociación amical que al unirlos fortaleciera los sentimientos de mútuo

afecto entre los emigrantes y los que quedaron en las Islas, recordando folklore, música, tradiciones y amistades.

4. — Si la Asociación lleva el nombre de *Mallorca*, su órgano difusor lleva el de *Baleares* y por ello creo que con ambos se aúnan todos los pequeños regionalismos o localismos que puedan pensarse y surgir.

5. — Y por último, por afecto a sus fundadores y por respeto a la idea original, mi voto es que se quede tal como está... no sea cosa que con el criterio Europeo que va imponiéndose en la Economía, Política, Milicia y Pensamiento, etc... con convirtamos en Cadetes de Mallorca, Baleares, España, Europa, etc. etc.

No quiero terminar sin ponderar la belleza del artículo de fondo del último número « *Nous sommes tous des amis* » que es el blasón excelso de la amistad que nos une a todos los asociados y que ojalá un día no muy lejano una a toda la Humanidad.

Mi felicitación más sincera a su autor.

TONY ROIG, de Alaró.

ANTONIO LLOBET el pintor enamorado de Mallorca

— por José REINES REUS —

EL pintor Antonio Llobet, tras una estancia de tres años en Dinamarca, acaba de anclar en Mallorca concretamente en Campanet, ávido de sol, de luz y de color.

Viajero infatigable, conocedor de la mayoría de los rumbos de la rosa de los vientos, gusta de plasma en sus telas lo más interesante de los lugares que visita.

Nacido en Barcelona, formado artísticamente en la Escuela Superior de Bellas Artes de San Jorge, discípulo de Joaquín Mir, admirador de Sorolla, amigo de Dali, es un pintor de recia personalidad que sabe impregnar sus telas de un peculiar lirismo y cuya obra se sale de los comunes cauces.

Antonio Llobet es un enamorado de Mallorca. Lo prueba el hecho de que en el año 1934 se pasó tres meses en solitario en el Torrente de Pareis, sin más cobijo que una tienda de campaña y los utensilios de pintar. Ni que decir tenemos que fué muy comentada su proeza en los medios artísticos. Para él, nuestra isla es lo más maravilloso que existe, superior en mucho a la Costa Brava y a todos los países que su sandalia viajera ha hollado, que no son pocos ni mancos en bellezas: Alemania, Francia, Africa, Italia, Inglaterra, etcétera, etc...

Sus cuadros se hallan desparramados por todo el mundo, figurando en colecciones oficiales y particulares, lo que demuestra que es un pintor consagrado internacionalmente.

Tiene en su haber infinidad de exposiciones, una de ellas efectuada en París, de resultados de la cual los coleccionistas Pierre Debawes y Paul Regnier le encargaron paisajes de la Costa Brava.

Nosotros hemos conocido a Antonio Llobet enfrentado con el paisaje de Campanet, la villa natal de Mossén Lorenzo Ribet; paisaje, todavía bastante inédito en el campo pictórico. Nos consta, pues él mismo nos lo ha confesado, que nuestro pueblo le gusta muchísimo desde el punto de vista pictórico y, sobre todo, por la amabilidad y simpatía de sus gentes. Hasta el extremo le gusta Campanet, que ha pensado en comprarse una casa para quedarse a vivir aquí, lo que nos place grandemente.

Cuando estas líneas aparezcan en « *Paris-Baleares* », el pintor Antonio Llobet, catalán y cosmopolita, de alma de gigante y cuerpo nimado, habrá triunfado una vez más al exponer en Mallorca las telas que en la actualidad está pintando sobre motivos, principalmente paisajes, locales y que son expresión del genio de aquel que ha sido considerado por la crítica como el maestro que ha demostrado más inteligencia en pro del arte, sabiéndose situar entre los primeros valores del paisaje catalán.

J. R. R.

PARIS-BALEARES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France : « LES CADETS DE MAJORQUE »
Siège Social : 25, rue d'Amsterdam, PARIS (8)

Président : FRANCISCO VICH.
Secr. Général-Fondateur : JEAN COLL.
Trésorier : L. DERROY FLEXAS.
Délégué général para Baleares : JUAN BONNIN SERRA
C. San Nicolás, 34, PALMA DE MALLORCA.

VACANCES AUX BALEARES

Si vous disposez aux Baléares d'une villa, d'un appartement ou de chambres à Louer, faites-le savoir à notre siège social en indiquant : emplacement, ville, bord de mer, campagne, distance des plages, eau, gaz, électricité et tous renseignements utiles en vue de location.

TOUS CES SERVICES SONT GRATUITS POUR NOS MEMBRES.

Si vous empruntez la voie maritime Marseille-Palma, il est prudent de retenir les places dès mars et avril auprès de la Compagnie de Navigation Mixte.

Pour toute demande de renseignements écrivez à notre Siège Social. Prière de joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

VOYAGES

Si, pour vous rendre aux Baléares, vous empruntez le bateau à Barcelone, rappelez-vous que les mois de juillet et août sont très chargés et que la Compagnie Transmediterranea réserve les places trois mois à l'avance. Vous devrez donc prendre si possible vos dispositions pour faire réserver vos places en temps voulu.

En période normale il suffit de réserver un mois environ à l'avance.

HOTELS - PENSIONS

Pour nous permettre de répondre aux nombreuses demandes de renseignements concernant les Hôtels et Pensions des Baléares, nous prions tous ces Etablissements, membres de notre Association de bien vouloir nous communiquer leurs prix.



Mallorca. — FORMENTOR.

Les CADETS DE MAJORQUE des Départements du Centre

organisent leur

5^{ème} GRAND BANQUET

qui aura lieu le dimanche 8 avril 1962 à LA CHATRE (Indre)

Organisé par les Sections de Saint-Amand, de Monluçon, de Bourges, avec le concours des Départements du Cher, de l'Allier, de l'Indre, de la Nièvre, etc...

Faites-vous inscrire :

Chez M. Jean Arbona, 1, pl. de la République, Châteauroux (Indre)

Retenez la date du

6 MAI 1962

POUR LE GRAND BANQUET

organisé par la section de la Seine Maritime

Nous vous donnerons plus de détails les mois à venir

S'ANGELOT

S'Angelot es un grave y venerable personaje de Palma; de la Ciutat de les Mallorques, cuadraría decir en este caso. Allí arriba está, desde hace nada menos que seis siglos, el buen mozo, con su enorme estatura, su robustez de bronce, sus alas, que le dan como un soplo litúrgico, y su escudo con la leyenda de: *Verbum caro factum est*.

«El Angel de la Almudaina» — pues, S'Angelot es sólo el nombre que se le da en confianza — es la más antigua y sobretodo la más grande veleta de Mallorca. Su gran tamaño, su prestancia, su emoción histórica, le ponen empero más allá, por encima, de ese mundo inquieto, tornadizo de las veletas corrientes, que parecen estar coqueteando de continuo femeninamente con los vientos.

S'Angelot nació en Perpiñán; fundióle en bronce Maese Francisco Camprodon por encargo del Rey de Mallorca, y una vez terminado y bruñido, brillante como un sol, embarcó en velero y partió hacia l'illa d'or.

A la llegada a la isla, S'Angelot por aquello de: *à tout Seigneur, tout honneur*, encaminó su pesada mole a Sineu, donde a la sazón estaba *Es Rei de les Mallorques* y allí rindióle pleitesía y prestóle acatamiento. Y cuéntase que el Rey — un rey que ahora nos parece ya de cuento —, rodeado de sus cortesanos, mostró extrema complacencia por la visita de tal personaje.

Fué instalado seguidamente en la Torre del Angel, así llamada por él, del Palacio de la Almudaina, tan lleno aún de resonancias moras y allí sigue desde el siglo XIV.

Desde entonces S'Angelot, durante siglos, ha estado girando lenta y litúrgicamente para escuchar lo que le han ido contando todos los vientos (sólo con los vientos dialogan las veletas), y los vientos le han contado y hecho sentir nada menos que toda la historia de Mallorca.

Millones de veces se ha vuelto hacia el *raloc* desde aquellos tiempos en que éste iba cargado de miedos y amenazas de Barbarroja y de piratas berberiscos que echaban dentelladas a las costa de la isla. Vuelto hacia el *terral* escuchó las muertes, asolamientos, fieros males (según dicen los romances) del drama de las Germanías. Ha escuchado las voces de N'Eloy en júbilos y en llantos históricos... Todo lo ha oído, todo lo ha sentido, todo lo ha visto.

S'Angelot, en estos tiempos de ahora, está ya inmóvil, inmutable, vuelto invariablemente hacia el inmenso mar azul. Diríase que, como un viejo filósofo, no dialoga ya con los vientos ni con las cosas, sino consigo mismo. Superó ya su etapa de veleta.

Hoy es ya un quieto, sereno personaje, cargado de prestigio y de emoción histórica y de ese quietismo sabio y misterioso, tan elocuente en las reliquias de lo que fué.

Place en extremo a todo buen palmesano, el pasar por sus cercanías, levantar la cabeza y mirar a S'Angelot, en mudo y cordial saludo.

Diríase que él nos desvuelve sereno el saludo, mudamente pero perceptiblemente, con su aureola misteriosa del que ha vivido toda la historia de lo nuestro... que es también lo suyo.

JOAQUÍN VERDAGUER.

MALLORCA, NOVIA DEL ALMA

Por toda mi isla
hay flores blancas.

Flores de almendro,
rociadas de alba.

¡Qué bella mi isla,
florida y blanca!

¡Qué bella mi isla,
novia del alma!

José REINÉS REUS.

CANCION TRISTE

La nieve ha venido
en alas del silencio.
¡Ay, si, qué tengo frío!
¡Ay, si que frío tengo!
Veinte besos helados
doy a cambio de fuego.
Veinte besos helados
y el cuerpo de un jilguero
que encontró esta mañana
sobre la nieve muerto...
La nieve ha venido
en alas del silencio.
¡Ay, si, qué tengo frío!
¡Ay, si que frío tengo!

José REINÉS REUS.

EL JARDIN EN LUNA

El jardín está callado. Es noche de plenilunio.
Solo se oye, de mispasos, el monótono y triste eco.
de mis pasos, que muy lento, voy errando
sin poder hallar descanso,
sin poder hallar sosiego.
No hay un pájaro
que lance en la noche un trino, ni una rama mueve el viento,
todo duerme, todo calla,
y es horrible y angustioso este silencio...
Luz de plata
baña las aguas tranquilas del estanque, cual espejo
de bruñida y clara luna...
Se drespende
un aliento de tristezas, de nostalgia y de misterio...

En medio de esa quietud
solo yo me hallo despierto,
y paseo solitario
recordando ¡Oh mi musa! otras noches,
otra luna, otros paseos...
La nostalgia del pasado
invade mi corazón de congoja y de deseo,
y te llamo quedamente
sin que me responda nadie, sin hallar ningún consuelo.
Llego al estanque, y sus aguas
me recuerdan otros días, y a su lado pienso, y pienso,
y a mi atormentadamente
van acudiendo en tropel, imágenes de otro tiempo...
Llego al banco,
al banco aquel que era el nuestro,
y contemplo desolado su marmórea blancura,
que ya el moho de los tiempos ha cubierto...
Bajo su baño de plata
brillan rosas y claveles narcisos y pensamientos.
Los saúces lloran su pena,
y los tilos
desafían con sus copas,
allá en lo alto a los cielos.
Las virginales camelias
los lirios y crisantemos,
parecen aún guardar
la huella de aquellas manos que las cogían sonriendo...

el hechizo se diluye, pierde el jardín su misterio.
Lentamente lo abandono,
yendo a buscar el descanso, yendo a buscar el sosiego...

A. GOMILA PONS.

- Baleares -

En su último editorial, correspondiente al mes de enero y como si quisiera describir la personalidad de nuestro archipiélago; nuestro querido «Paris-Baleares» decía que para nosotros Balearicos herederos de las tradiciones mediterráneas, los racimos no tienen ninguna valor.

Una pintura más exacta de nuestro carácter, no podía hacerse. En efecto en nuestro suelo han podido convivir fraternalmente gentes de todas las procedencias étnicas, la historia vernácula no ofrece una página de discriminación racial. Hasta los españoles del sur cuyas costumbres criticamos muchas veces, pueden familiarizar tranquilamente con nosotros.

Católicos en la casi totalidad y orgullosos de hacer pública profesión de nuestro credo religioso; no juzgamos al hombre por el color de su piel ni el valor de su sangre sino por los valores espirituales que Dios le ha dotado.

Más y lo digo sin pecar de presunción somos un pueblo excepcional en todo el universo. Esto le podemos comprobar leyendo diariamente la gran prensa informativa que nos da cuenta de esta lucha serda, sanguinaria y tribal fundada en la altivez de unos y en la sed de venganza de otros. ¿Y esto porqué?

Pués muy simplemente por haberse relegado a asignatura de segundo

orden, las nociones de moral y de civismo.

Cada día tanto en el Congo como en Argelia países que deben el despertar de sus propios recursos a la civilización imperdada por los europeos, caen barbaramente asesinadas gentes cuyo único doliote es de pertenecer a determinada raza.

Hoy es con profundo dolor que registramos la muerte de nuestro compatriota Bartolomé Prats, natural de la isla de Ibiza, vilmente asesinado en la ciudad de Argel.

Aunque no tuviera el gusto de conocer al desaparecido compatriota, basandomé en las reseñas que de él sé me han dado y con ánimo de solidaridad patriótica he de hacer patente en nombre de todos los corresponsales de Mallorca del «Paris-Baleares», mi reprobación a la monstruosidad y alevocia del crimen de que ha sido víctima el malogrado Señor Prats.

Nosotros los Balearicos, el pueblo sencillo y caritativo nunca hubieramos pensado que por el hecho de ser europeos se premiara nuestros dones con tanta ingratitud.

Al inclinarme respetuosamente ante las despojas mortales del asesinado compatriota, reciba su desconsolada familia el más sentido pésame.

JUAN A. ESTADES.
Corresponsal
del «Paris-Baleares».

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la disparition brutale de notre grand et sympathique ami, membre du Comité Directeur de notre Association.

Monsieur GERMAIN COLL

Inspecteur Central des P. et T. survenue le 25 janvier 1962 à l'âge de 51 ans des suites d'une crise cardiaque.

Ses obsèques ont eu lieu le 29 janvier en l'église Sainte-Anne de la Maison Blanche (13^e Arr.) au milieu d'une très nombreuse assistance. L'Inhumation eut lieu au Cimetière de Gentilly dans le caveau de famille.

Sa mort ne manquera pas de jeter la consternation parmi tous ses amis et en particulier parmi tous nos membres qui avaient eu la chance de faire sa connaissance au cours de nos Assemblées et réunions.

C'était un homme de grand cœur, serviable, compréhensible, un époux idéal, un bon père, qui avait su conquérir l'estime de tous ceux qui l'avaient approché.

Nous nous inclinons avec respect devant la douleur de tous les siens et prions Madame Germain Coll, son épouse; M. et Mme Pierre Sartre et leur fille, Mlle Josette Coll, ses enfants; Mme Vve Clovis Raynaud, sa belle-mère; et les familles Bertrand, Raynaud, Coll, Lafond, Anquier, Farre, Massines et Marty de trouver ici l'expression de nos condoléances émues.

ANGERS

■ Ha salido para S'Arracó, nuestro amigo Don Matías Ferrá (Saque).

■ Ha llegado de S'Arracó para pasar una temporada en Angers Doña Antonia Alemany (Belta).

■ Después de pasar una temporada en S'Arracó, ha llegado Mme Jean Mulet, esposa de nuestro Corresponsal.

■ De pasaje en Angers hemos tenido el gusto de saludar a Doña Francisca Flexas (des Treves) y a Don José Palmer acompañado de su esposa Doña Ana Vich (Pons) y su hijo Jefe en un gran hotel de Palma.

■ Igualmente hemos saludado a Doña Margarita Palmer (de Mestre Marc) acompañada de su hijo Ramón, médico.

■ El día 27 de enero falleció después de corta enfermedad, a la edad de 78 años, y confortada con los auxilios espirituales, Mme Joseph Dupont, madre política de nuestro amigo Don Marcos Palmer.

El entierro y el funeral resultaron sumamente concurridos demostrando la gran simpatía que gozan las dos familias.

A su desconsolado esposo, hija, hijo político, nietos y demás familia transmitimos nuestro más sentido pesame.

JUAN MULET.

BOURDEAUX

■ Después de pasar una temporada al lado de su familia en Mahon, ha regresado nuestro amigo, el comerciante Don Cristobal Orfila, en compañía de su esposa y su encantadora hija Magdalena.

■ Después de pasar unos meses en Söllér, en compañía de su familia ha regresado Doña Jeronima Oliver, Viuda de Rosselló.

■ Procedente de S'Arracó, en donde han pasado unos días ha llegado Don Gabriel Sagrera y su esposa Doña Mado Esteve.

■ Para pasar unos días en compañía de su familia, ha salido para Palma, nuestro Presidente de la sección gironina, Don Bartolomé Ripoll en compañía de su esposa.

■ Hace unos días tuvimos el gusto de saludar a nuestro simpático amigo y colaborador de «Paris-Baleares», Don Cayetano Ferrer; después de pasar unos días en esta salio para Paris.

TONI DE ANDRAITX.

CLERMONT-FERRAND

■ Après avoir passé les fêtes de fin d'année chez leurs enfants dans le midi, nos amis M. et Mme Pujol, leur fille Catherine et leur mère Mme Balaguer ont repris leurs occupations.

COMPIEGNE

■ Nous apprenons que notre Trésorier et ami, M. Lucien Deroy a dû subir une intervention chirurgicale à la clinique de Compiègne.

Aux dernières nouvelles son état est satisfaisant.

Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

LE HAVRE

■ Nous apprenons le départ pour Soller de M. et Mme Antoine Bauza en compagnie de leur petit-fils Benoit Ripoll. Nous leurs souhaitons un agréable séjour.

■ M. et Mme Jean Bauza ont vendu leur commerce du Cours de la République.

■ M. et Mme Sébastien Martin ont vendu leur commerce de fruit en gros.

■ M. et Mme Joaquin Marqués ont vendu leur commerce de la Porte Océane.

Nous apprenons que M. Jean Marqués est entré à la clinique François-1^{er} pour y subir une délicate intervention chirurgicale. Nous formons les vœux bien sincères pour un prompt et complet rétablissement.

■ Mlle Isabel Vallés a également subi une intervention chirurgicale (opération de l'appendicite) à la clinique des Ormeaux. Nous lui adressons tous nos vœux de prompt rétablissement.

■ M. Antoine Garau et M. Sébastien Bauza ont été victimes d'un accident d'automobile sur la route de Dieppe. Par chance ils s'en sont tirés avec de légères blessures mais leur D. S. est inutilisable.

A. VALLES.

LORIENT

■ Nous avons eu le grand plaisir d'avoir quelques jours parmi nous, la petite nièce de Papa, Mme Marie Porcel-Salva et son mari M. Jaime Rosello, d'Andraitx-S'Arraco.

Ils venaient de Nantes et poursuivaient leur voyage de noces vers Poitiers et Paris avant de regagner Andraitx.

ANITA.

LYON

■ Después de la guerra de 14, trabajaban unos jóvenes Mallorquines en Villeurbanne, distante de algunos kilómetros de Lyon. Un día que no había neblina, cosa bastante rara en la región, de cidió de estrenar unas bicicletas que habían adquirido a fuerza de privaciones. Pues este día aprovechando algunas horas de libertad que el amo les había concedido, cogieron sus bicicletas y a Lyon falta gente.

Todos gozosos de visitar esta grande Villa, que solo habían travesado de noche al llegar de Mallorca.

Bueno pues, nuestros mallorquines más contentos que un pascu emprendieron la carretera, y al llegar a la entrada de Lyon vieron con asombro colgado a una pared un gran cartel, y para que no hubiera equivocación, y para que el aviso no pasara inapercibido, había un monumental lion pintado de negro. Se pararon, examinaron bien el cartel y leieron: «Lion Noir». Después de pensar un momento, el mayor dijo a su compañero: Ves, no podemos ir a Lyon, esta bien escrito Lion noir, seguramente que debe ser a causa de la epidemia del gripe.

Y nuestros buenos chicos volvieron a emprender la ruta de Villeurbanne, sin haber podido visitar Lyon, pero felicitándose de haber tenido la suerte de leer el cartel.

QUICO.

MARSEILLE

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de



Madame ANTOINE ENSENAT

née Marguerite Adrover

survenu le 11 janvier 1962, à l'âge de 62 ans.

Les obsèques ont lieu, dans une stricte intimité, le 14 janvier.

Nous prions M. Antoine Ensenat, son époux; Mlle Antoinette Ensenat, sa fille, MM. Jean et Joseph Adrover, ses frères, ainsi que toute la famille de trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

■ Nous apprenons le départ pour Palma et Selva, où elle compte résider un certain temps, de Mme André Pons, accompagnée de ses enfants.

Au cours de son séjour elle assistera au mariage de sa sœur, Mlle Catherine Morro qui sera célébré à Palma.

Nous lui souhaitons un agréable séjour et adressons nos meilleurs vœux de bonheur à sa sœur.

MONTLUÇON

■ Après avoir subi une délicate intervention chirurgicale dans une clinique de Montluçon notre sympathique ami M. Guillermo Cañellas est entré en convalescence et son état ne donne plus d'inquiétudes à sa famille. Nous souhaitons à notre ami un prompt rétablissement et un gros appétit pour profiter au maximum du prochain banquet. Nous comptons sur lui pour communiquer sa bonne humeur à sa table.

NANCY

■ Après un séjour de quelques semaines à Soller dans leur famille, M. et Mme José Escalas, leurs enfants Jean-Pierre et Paquita, ainsi que leur gouvernante sont de retour parmi nous.

J. M.

NANTES

■ Nous apprenons qu'au cours de la violente tempête de ces derniers jours, un mur de la maison de notre ami Sébastien Nicolau, propriétaire du restaurant «L'Escargot» s'est effondré. Il n'y a eu, heureusement, pas de victimes à déplorer mais des dégâts importants.

■ Nous avons eu le plaisir de rencontrer notre jeune ami Juan Porcel, camarero à l'Hôtel Bahia de Palma, venu passer quelques jours auprès de ses parents, nos amis M. et Mme Tomas Porcel. Nous espérons qu'il a passé un agréable séjour et qu'il emporte un bon souvenir de notre ville.

REIMS

■ Después de unos días pasados con sus hijos, ha regresado a Palma nuestro amigo el comerciante Don Juan Ginard.

RENNES

■ Comme tous les ans, les Etablissements Mayol ont réuni leurs collaborateurs et amis en un banquet qui réunissait environ 50 invités.

La traditionnelle paella y fut servie et fort appréciée.

Ce fut une journée de celles qu'on n'oublie pas.

Il serait à souhaiter que de telles réunions soient fréquentes chez nos compatriotes.

RODEZ

■ C'est avec tristesse que nous avons appris le décès à l'âge de 60 ans de notre compatriote Eugenio Cortés, survenu le 3 janvier, à son domicile de La Mouline, près Rodez.

Nous adressons à sa veuve, à ses enfants, ainsi qu'à toute sa famille atteinte par ce deuil, l'expression de nos bien vives et sincères condoléances.

LES AGAVES

Le torrent desséché
Meurt entre les agaves,
Comme un sanglot caché.

Comme un bonheur éteint,
Entre les rochers braves,
Les ronces et le thym.

O nostalgie de l'eau
Rare et si désirée !
Aucune fleur n'écloît

Si, glissant du rocher
Sur la terre altérée,
L'eau n'y vient s'épancher.

Sur la berge, lointains,
Ivres de sécheresses,
Les agaves hautains,

Dans la dure clarté,
Révent-ils aux caresses
D'un orage d'été ?

Compact comme un métal,
Cuirassé d'hermétisme,
Comme un preux végétal,

L'agave, fier sirdar,
Arme son stoïcisme
Du piquant de son dard.

Il ne daigne pencher
Vers un souvenir d'onde
Ses feuilles, ni cacher

L'impassibilité
De son âme profonde
Qui meurt d'aridité.

Tant que le soleil luit,
Et l'injure et la haine,
Rien n'importe pour lui,

Et d'orgueilleux matins
Bâtissent sur sa peine
Le plus fier des destins.

Mais un jour, le torrent
Roule des eaux d'orage
Qui montent, effleurant

L'agave silencieux
Vivant sur le rivage
Son rêve d'amoureux.

Dans le fracas du vent,
S'unissant dans la fièvre,
L'eau fluide au cœur mouvant,

L'agave au cœur brûlé,
Noient, baiser contre lèvres,
Le désir refoulé.

Et du cœur attendri
Que l'on croyait aride,
Monte un bourgeon fleuri.

Une tige qui croît,
Monstrueuse et splendide,
Hors du calice étroit.

Droite vers les grands cieus,
Mariant dans ta moire
L'étrange au merveilleux,

Pourquoi faut-il, ô fleur,
Pour engendrer ta gloire,
Le Rêve et la Douleur ?

Pollensa, août 1960.

José DEYA.



COMPANIA TRASMEDITERRANEA, S. A.
SERVICIO CON BALEARES
Alcalá, 53 - MADRID Vía Layetana, 2 - BARCELONA Muelle Viejo, s/n - PALMA

ITINERARIOS INVIERNO

PALMA - BARCELONA - PALMA

« C. de Burgos » y « C. de Barcelona »

Servicios diarios, excepto domingos, con salidas de ambos puertos a las 22 horas.

PALMA - VALENCIA - PALMA

« Ciudad de Ibiza »

Salidas de Palma los lunes y viernes a las 20 horas.
Salidas de Valencia los martes y sábados a las 20 h.

PALMA - ALICANTE - PALMA

« Ciudad de Ibiza »

Salidas de Palma los miércoles a las 18 horas.
Salidas de Alicante los jueves a las 18 horas.

PALMA - IBIZA - PALMA

« C. de Algeciras » y « C. de Alicante »

Salidas los martes, jueves y sábados a las 13 horas.
Salidas de Ibiza los lun., miér. y vier. a las 13 h.

PALMA - MAHON - PALMA

« C. de Alicante »

Salidas de Palma los martes a las 21 horas.
Salidas de Mahón los miércoles a las 21 horas.

PALMA - CIUDELA - PALMA

« C. de Algeciras »

Salidas de Palma los viernes a las 22 horas.
Salidas de Ciudadela los lunes a las 12 horas.

CIUDELA - ALCUDIA - CIUDELA

« C. de Algeciras »

Salidas de Ciudadela los sábados a las 14 horas.
Salidas de Ciudadela los lunes a las 12 horas.

PALMA - CABRERA - PALMA

« C. de Algeciras »

Salidas de Palma los viernes a las 8 horas.
Salidas de Cabrera los viernes a las 14 horas.

IBIZA - ALICANTE - IBIZA

« Mallorca »

Salidas de Ibiza los lunes a las 21 horas.
Salidas de Alicante los martes a las 21 horas.

IBIZA - VALENCIA - IBIZA

« Mallorca »

Salidas de Ibiza los miércoles a las 21 horas.
Salidas de Valencia los jueves a las 21 horas.

IBIZA - BARCELONA - IBIZA

« Mallorca »

Salidas de Ibiza los viernes a las 19 horas.
Salidas de Barcelona los sábados a las 19 horas.

MAHON - BARCELONA - MAHON

« C. de Valencia »

Salidas de Mahón los mar., juev. y sáb. a las 19 h.
Salidas de Barcelona los lun., mi. y vier. a las 19 h.

Perlas Manacor S.A.

COLLARES + BROCHES + BRAZALETES + PENDIENTES
CRUCES + ROSARIOS Y TODA CLASE DE FANTASIAS EN PERLAS
JOYERIA + PIEDRAS + METAL + FILIGRANA

Plaza Pio XII, 9

Teléfono : 16548

PALMA DE MALLORCA

Plaza RECTOR RUBI, 8 — Tel. 142 (3 líneas)

MANACOR (Mallorca)

TELEGRAMAS : PERMASA

PARIS

L'ESPAGNE A PARIS

RESTAURANT BARCELONA (fondé en 1928)
9, rue Geoffroy-Marie - Paris-IX
PRÈS DU FOLIES-BERGÈRE
TÉLÉPH. : TAITBOUT 47-66
Pendant le Dîner
Chants et danses régionales d'Espagne
Félix FERRER, Propriétaire

L. VICENTE DE ORO

JOAILLIER - FABRICANT

Atelier : 3, rue des Pyramides, Paris-1er
Téléphone : OPERA 32-94
Magasin : 27, r. Jean-Mermoz, Paris-8
(Angle Faubourg Saint-Honoré)
Téléphone : BALZAC 26-69

BABY-TUILERIES - (MULET & Co)
Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré - Paris (1er)
Tél. : OPE. 35.38

Madame BETOULIERES

Traducteur-Juré

7, rue Clauzel PARIS (9e)
Tél. : TRU. 84-22

ENTREPRISE GLE DE BATIMENT

François BETELLI

Ciment - Plâtrerie - Ravalement
21, rue Croix-Nivert, Paris XV
Tél. SUP. 96.28

COIFFURES POUR DAMES

Antonio BELTRAN

30, rue Bezout - PARIS-XIV
Tél. Gob. 71-59

BORDEAUX

HOTEL - BAR - RESTAURANT « ANTOINE »

A. GAMUNDI, Propriétaire

Vice-Président

2, place Francis-de-Pressensé, 2
Tél. 92.42.48

BOURG-EN-BRESSE

AU FAISAN DORE

ARBONA - NOVIER

Grenouilles - Ecrevisses - Gibier
des Dombes - Volailles de Bresse
41, rue du Maréchal-Foch - Tél. : 8.09

CHALONS-sur-MARNE

MON RESTAURANT

MAISON FONT

Cuisine soignée - Noces - Banquets
Salle pour 120 couverts - Chambres
3, Quai Barbat, Téléphone : 9,35

ETAPLES

IMPORTATION - EXPORTATION - COMMISSION
FRUITS ET PRIMEURS EN GROS

Antoine FERRA

R. du Gén. Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

LYON

RESTAURANT « LA GROTTTE »

Gabriel Marti, Traiteur
(Vice-Président des Cadets)

3a Bouillabaisse, 3a Paëlla Valenciana
19, rue Mercière - Tél. Franklin 86-28

MARSEILLE

SERVICE A LA CARTE ET A PRIX FIXE

RESTAURANT AUMAGE

ARBONA, propriétaire

3 et 5, rue du Relais - MARSEILLE
(près du Cours Belsunce)
Téléphone : COL. 36-24

PERPIGNAN

HOTEL-RESTAURANT MIQUEL

3a Bouillabaisse, son Riz à l'Espagnole
Service à la carte et à toute heure

STAPLON

LE PANTALON DE
L'HOMME MODERNE

SOLIDE

ÉLÉGANT

LAVABLE

irrésistible



et bon marché

En vente dans toutes les bonnes Maisons

AMENGUAL S. A.

13, rue Cervais Bussière VILLEURBANNE (Rhône)

REIMS

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER et Cie

(Vice-Président des Cadets)

Service à la carte et à toute heure
7, Place d'Erlon - Tél. : 47-32-73

F. VICH

Tél. Matin : 47-20-93 - Soir : 47-59-60
Commis. fruits - primeurs - légumes
25, rue de Sébastopol - REIMS

TOULOUSE

WILSON CINEMA

Propriétaire Maurice MALAVAL
(Membre des Cadets)

18, Place Wilson, 18 - TOULOUSE

LES AMIS DE LA LANGUE D'OC
Réunion tous les vendredis à 21 heures
Café Aux Armes de la Ville (sous-sol)
Place de l'Hôtel-de-Ville, PARIS (IVe)

Agence de Voyages ALCOVER

AUTOCARS « LES CARS BLEUS »



177, rue Maréchal-Joffre - Tél. 42-32-39

160, rue de Paris - Téléphone 42-33-34

LE HAVRE

LOCATIONS D'AUTOCARS 10 A 61 PLACES

SEJOURS ET VOYAGES ORGANISES

BILLETS TRAIN

LOCATION PLACES, COUCHETTES ET WAGONS-LITS

PASSAGES BATEAU-AVION (TOUTES COMPAGNIES)

-- CRONICA DE BALEARES --

PALMA



.....
BANCA MARCH S. A. Ttes op. bancaires.
Change de Monnaies
Se recommander des Cadets...

NACIONAL HOTEL

1ª Categoría

Tennis - Piscine particulière
PASEO MARITIMO
Tél. : 3181 et 3892 - PALMA

HOTEL PERU

Centre de Palma Tél. 1934
SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18

VICH IMMOBILIERE

Villas - Appartements - Terrains
Pl. Gomila - Tél. 16049

JEUNES MARIÉS! PASSEZ VOTRE
LUNE DE MIEL AUX BALEARES.

HOTEL PENINSULAR

PENSION COMPLETE : 100 PSESTAS
Plaza del Rosellón, 21
PALMA DE MAJORQUE
Tél. 15517

S'ARRACO

CONFIANZA - CASA PRIMA - SEGURIDAD

Antonio ALEMANY SERRA
Sucesor

Construcciones generales

Chalets modernos

Presupuesto para correspondencia
S'ARRACO

PALMA

■ Después de los elogios y comentarios hechos por la Prensa y la Radio mallorquina sobre el viaje a Mallorca de nuestro estimado Presidente de Honor, M. Raymond Oliver y su distinguida Señora, poco queda ya que podamos añadir nosotros, sino que Mallorca quedó muy agradecida de la corta visita de los ilustres visitantes y que Mme y M. Raymond Oliver se llevan un inolvidable recuerdo de nuestra isla, a la que prometieron volver muy en breve y esta vez por mucho más tiempo.

Fueron durante su estancia huéspedes de honor de nuestro querido amigo «Cadet» Don Lorenzo Alcina. Fueron además obsequiados por el dueño del citado establecimiento con un almuerzo al que asistieron sus respectivas esposas, el Presidente del Sindicato Provincial de Hostelería, Sr. Nadal Horrach, varios miembros de la prensa y otras distinguidas personalidades.

El acto resultó cordialísimo.

■ Una joven mallorquina de 14 años, María-Cruz Pong Urivelarrez, hija de los propietarios de la Residencia «Villa Mora» de El Terreno heredara del título y bienes de la Princesa Rasibor, primera de la S. M. la Reina de Gran Bretaña e Irlanda, cuyo título fue otorgado a sus antepasados por el Rey Jaime Estuardo III de Escocia en 1676.

■ La tradicional fiesta de San Antonio Abad conocida por la fiesta de «ses Beneides», tuvo en nuestra ciudad un relieve muy popular. Un numeroso gentío, entre el cual gran número de turistas extranjeros, presenciaron el desfile de la hermosa y colorista cabalgata que se formó en el Mirador, seguida por caballerías y toda clase de animales domésticos debidamente adornados o enjaezados, que desfiló desde aquel lugar hasta la iglesia de San Antonio de Viana (calle de San Miguel) donde tuvieron lugar las típicas «beneides».

■ Siempre habíamos creído que las calzadas eran para los coches y motos y las aceras para los peatones, pero en las calles de San Bartolomé, Banco y Escursac ocurre todo lo contrario; los coches y motos estacionan sobre las aceras, mientras que los pobres peatones tienen que circular por la calzada y cómo la calzada pertenece a estos señores motorizados... cuidado cuando vienen. ¿No sería posible que cada cual tuviera lo suyo, en vez de dar todo a los unos y nada a los otros?

■ En la Sala «Asistencia Palmesana» la «Agrupación Teatral Bellver», puso en escena la obra cómica en tres actos de nuestro muy estimado amigo y colaborador D. Gabriel Matas, «Sa Vengança d'en Botet», obteniendo un éxito rotundo. ¡Enhorabuena Don Gabriel!

■ Fue detenido en Palma un peligroso contrabandista norteamericano llamado Frank Caruso. Con dos otros compañeros hacia en nuestra ciudad gastos impresionantes, que se calculan en más de 60 mil pesetas diarias.

■ Tras una feliz estancia de un año en Mallorca, salieron para Darnétal-Rouen, nuestros estimados amigos Don Gabriel Simó (Jaumoya), Vicepresidente de «Les Cadets» y su distinguida esposa Doña Francisca Alemany (Brillo). Les deseamos un feliz viaje y un pronto retorno.

■ Desde los primeros días de enero hicieron su aparición en toda Mallorca las primeras flores de los almendros, transformándose poco a poco nuestra isla en un maravilloso jardín.

■ Tuvimos el placer de saludar a nuestro muy estimado amigo y colaborador Don Juan Bauzá, Capitán a la Jefatura de Transmisiones del Ejército del Aire en Madrid, que juntamente su Señora-esposa e hijo pasaron las vacaciones de Navidad y Fin de Año en Mallorca.

■ Según declaraciones del Ministro de Obras Públicas Señor Vigón, las obras de acceso de Palma a su aeropuerto serán iniciadas durante el año en curso.

■ Entre el «Foch» a su parte Norte y el «Jean-Mermoz» a la del Sur, nuestra Estación Marítima de Pelaires

nos hizo la neta impresión que no era tan alta como de costumbre. Sea como sea, el Muelle de Pelaires, con estos dos paquebotes, pintados del mismo color, que parecen gemelos, daban un magnífico aspecto a aquellos lugares.

■ 17 personas tuvieron que ser desalojadas de la casa que habitaban en la calle Francisco Martín Mora, al ceder varias paredes del citado edificio. Sufrieron Daños muebles y enseres. Afortunadamente no se registró la menor desgracia personal.

■ El próximo mes de mayo, tendrá lugar en nuestra ciudad el Concurso Nacional de Belleza y Elegancia. Entre veinte representantes de distintas regiones españolas deberá ser elegida la Señorita que ostentará el título de Miss España 1962.

■ Palma celebrará el VII Centenario de la Conversión del Beato Ramón Llull, que tendrá sin la menor duda marcos y resonancia internacional.

■ Después de pasar una temporada con sus familiares salió para Nevers (Francia), donde tiene establecida su residencia, nuestro estimado amigo «Cadet» Don Miguel Alou.

■ La noche del 11 al 12 de enero, la motonave de la Transmediterránea «Ciudad de Barcelona», al mando del capitán Don Jacinto Davesa Paredes, que cubría su servicio normal entre Barcelona y Palma, tuvo que desviarse de su ruta normal para socorrer al motovelero «Virgen del Consuelo», que con un cargamento de cemento se dirigía también a Mallorca. El motovelero capeando un terrible temporal y una vía de agua se había producido en el casco que amenazaba su navegabilidad, navegando además a oscuras por encontrarse inundado su dispositivo eléctrico. Una lancha motora del «Ciudad de Barcelona» fué arriada al mar con 7 hombres voluntarios al mando del Oficial 3º Don Bartolomé Alemany, (en la que permanecieron durante 7 horas y media) logrando lanzar un cable al motovelero que fué remorcado hasta el puerto de la Ciudad Condal por el «Ciudad de Barcelona», donde llegaron a las 11 h. 45 m. del día 12, salvando de una tragedia segura al «Virgen del Consuelo», llegando la motonave a nuestro puerto a las 22 h. 30. Con celeridad desembarcó el pasaje (que llevaba más de 24 horas a bordo) y mercancía de urgencia, saliendo de nuevo para Barcelona a la 1 h. del 13.

La motonave «Ciudad de Barcelona» es la que figura en el anuncio de la Transmediterránea que publicamos mensualmente.

■ Han comenzado las obras de reforma de las aceras de la Plaza de Cort y de las calles que en aquella desembocan.

■ Las calles de Puigdorfil y del poeta Tous y Morato han sido asfaltadas.

■ El Ayuntamiento de Palma, Comandancia Militar de Marina, Obras del Puerto y Obras Públicas, estudian actualmente el proyecto de instalar un gran parque infantil, un modernísimo acuario donde vivirían peces de múltiples especies y una piscina para la natación, frente a la Portella, en unos 20 mil metros de terreno que se ganarían al mar.

■ Han dado comienzo las obras de derribo del Cuartel de Caballería y pronto del antiguo edificio no nos quedará más que el recuerdo.

■ Palma celebró solemnemente la festividad de su Patrono San Sebastián. El día fué espléndido y nuestra ciudad vistió sus mejores galas. A la misa mayor celebrada en nuestro primer templo asistieron todas las Autoridades y un muy elevado número de fieles.

En el salón del «Cristina Playa Hotel», tuvo lugar la adjudicación de los «Premios Ciudad de Palma 1961», correspondiendo el «Gabriel Mora», de Novela, a Don Manuel Pico Martí. El «Juan Alcover», de Poesía, para Don Jaime Vidal Alcover. El «Bartolomé Ferrá», de Teatro, desierto. El «Miguel de los Santos Oliver», de Periodismo, para Don José Salas Guirrior. El «Mossén Alcover», para un estudio sobre las Rondallas, a Don Rafael Ferrer Massanet. El «Escultor Galmés», desierto. El «Antonio Noguera», a una composición musical, a Mn. Juana-Maria Thomás.

■ Un cortacircuito se supone, provocó un incendio en uno de los mostradores de la tienda de confecciones y artículos de viaje «Encanto», situada en la esquina de la calle San Felio y Generalísimo Franco, siendo necesaria la intervención de los bomberos. Las pérdidas son de poca importancia.

■ Con extraordinaria solemnidad celebró Mallorca el VII Centenario de la Conversión del Beato Ramón Llull. En la Basílica de San Francisco se celebró Solemne Pontifical que fué radiado a toda Mallorca por «Radio Popular» y al que asistieron todos los Señores Alcaldes y Rvdos. Párrocos de la Isla.

■ Con el nacimiento de su pequeña Paloma se ha visto felizmente aumentado el hogar de los esposos Don Luis Sanz de Bujanda y Doña Carmen Calvo, cuarto fruto de su unión. Enhorabuena.

■ En Son Ferriol, la niña de cinco años Dolores Ortega, que estaba jugando, al cruzar la calzada para reunirse con otras amigas fué atropellada y muerta por un turismo de matrícula francesa, 1116 TT 75, conducido por Mr. Antony Kloman súbdito americano de 65 años de edad. Reciban sus apenados padres nuestro sentido pésame.

■ Los periodistas palmesanos celebraron solemnemente la festividad de su celestial Patrono, San Francisco de Sales. Todas las primeras Autoridades asistieron a la misa que tuvo lugar en la iglesia de las Capucinas. En los salones de un lujoso hotel, la Asociación de la Prensa de Baleares ofreció el tradicional almuerzo de camaraderismo, ocupando la presidencia el excmo. Sr. Gobernador Civil, D. Plácido Alvarez-Buylla.

■ El 28 del pasado mes de diciembre en la barriada de Santa Catalina, muy popular después de unas importantes reformas abrió sus puertas al público, obsequiando a su distinguida clientela le «Bar Isleño» antiguo bar «Can Bobo» situado frente el mercado en la Plaza de Navegación nº 44, propiedad del destacado joven Don Antonio

Simó (Jumboye). Deseamos al amigo Simó, su esposa e hija, muchas prosperidades en su bien representado negocio.

■ En la carretera de Manacor, exactamente en el kilómetro 9,700 (Casa Blanca), ocurrió un impresionante accidente. Circulaba un automóvil Seat-600, matrícula P. M. 41-601, alquilado sin chófer, ocupado por el subdito norteamericano Mr. San Foremann, de 49 años de edad, natural de Toledo (Ohio), propietario de una cadena de hoteles en Dayton y llevaba como invitados Mr. David Goldberg, de 29 años, destacado y conocido joyero en Londres y su hermosa y elegante mujer, Mrs. Betty Goldberg, de 28 años. Al intentar rebasar un carro que tiraba una caballería y que circulaba en la misma dirección, se produjo una violenta colisión, quedando el animal muerto en el acto y desplomándose el turismo por un terraplén, dando dos vueltas de campana y se incendió, prendiendo las llamas por todo el vehículo, pereciendo carbonizados sus tres ocupantes, los cuales permanecieron en él, hasta que llegaron los Bomberos de Palma para atajar el fuego. El aspecto que ofrecían los cadáveres era horrible, habían sufrido una muerte terrible, que impresionó profundamente a quienes se acercaron después a aquel lugar. Mr. y Mrs. Goldberg eran recién casados y llegaron a Mallorca hace tres días para pasar su luna de miel.

El carretero, Don Pedro José Más Jaume, de 42 años de edad, sufrió una herida contusa en el cráneo.

Este trágico accidente ha causado gran impresión en nuestra ciudad.

JOTABEESE.

ALARO

■ La víspera de Reyes, se celebró con gran esplendor y entusiasmo la cabalgata de los Reyes Magos. Una larga columna de pajes provistos de antorchas y bengalas precedían a sus Majestades Melchor, Gaspar y Baltasar, que montados en briosos corceles entraron en Alaró; la Banda Municipal amenizó el acto con alegres pasodobles y un camión cargado de juguetes y regalos para los niños cerraba la vistosa y multicolor comitiva, que fué contemplada por toda la población. Los Reyes cumplieron a las Autoridades en el Ayuntamiento y luego de adorar al Niño Dios en el «Belen» de la Iglesia, efectuaron el reparto domiciliario de los juguetes y regalos.

■ El día 7 de enero se celebró en el Salón Parroquial un brillante acto para el reparto de los premios del Concurso de Dibujos Infantiles organizado por la Biblioteca de la Caja de Pensiones. El Delegado de la Sucursal pronunció un discurso glosando el significado del Acto y leyó a continuación el fallo del Jurado. Las Autoridades locales procedieron a la entrega de los galardones a los doce niños y niñas premiados, proyectándose seguidamente varias películas de cortometraje y se repartieron cuentos y postales como obsequio a todos los asistentes, que llenaban por completo el amplio Salón Parroquial.

■ Continuamos sin lluvias, cosa que empieza a preocupar seriamente a todos los agricultores, por los perjuicios y daños que tal anomalía produce en el arbolado y sembrados. Tenemos sol de primavera y únicamente por las noches refresca la temperatura.

■ Se ha procedido a la poda general y masiva del arbolado de la Avenida de la Victoria, Plazo del Ayuntamiento y Plaza Nueva. La vigorosa poda produce un anueva visión urbanística, ya que quedaron únicamente los troncos y gruesas ramas de todos los árboles.

■ Con el intento de revalorizar la tradicional festividad de San Antonio, hogaño se montó un gran programa de festejos. La víspera del día de San Antonio se efectuó un vibrante pasacalles por la Banda Municipal para anunciar el comienzo de los festejos con la llegada de los «Cossiers de Algaida» con su Dama y Demonio que actuaron en la Plaza del Ayuntamiento, acudieron a las solemnes completas de la Iglesia y por la noche alternaron sus bailes con los Glossas de Bernardo de San Font, Miguel Garrut y es Margalida, en el Salón Parroquial.

El día de la fiesta se celebró un solemne Oficio y por la tarde un fastuoso y brillante desfile de toda clase de animales domésticos en la plaza del Ayuntamiento, efectuándose los «beneides». Por la noche una función teatral cerró el programa de festejos.

■ En la Residencia Sanatorial de Son Dureta, ha sido sometida a feliz operación quirúrgica la Señora Doña Margarita Vidal Guardiola, esposa de Don Bartolomé Bergas, que se encuentra en franca recuperación y mejoría.

■ Durante el presente mes de enero han fallecido:

Don Pedro José Homar Rayó, de c'an Roa; Doña María Vicente Más (esposa de Tomeu Xeu); Don Juan Bautista Busquets, consey des camp-roig; Don Miguel Cañellas Martorell, de c'an Rós; Don Juan Rosselló Rayó, de c'an Maquetas; Don Poncio Riera Coll Pons, de na Cantona; y en Palma, falleció la bondadosa Señora Doña Juan Ma Tocho Sabater, viuda de Don Pep de Son Pussa.

TONY ROIG.

ALCUDIA

■ En nuestra iglesia parroquial de San Jaime, se unieron en el indisoluble lazo matrimonial la encantadora Señora Margarita Reynés Vallés con D. Bartolomé Socías Pons, industrial, establecido en la vecina villa de La Puebla.

Bendijo la unión el Rdo. D. Antonio Beltrán y celebró la misa de velaciones el Rdo. D. Jaime Qués.

Deseamos toda clase de felicidades a la novel pareja.

ALGAIDA

■ *Algaida a su Patrón.* — La festividad de san Honorato, alcanza de año en año más importancia por tratarse del Patrón del pueblo y se amplía el número de festejos cívicos habiéndose celebrado los religiosos con mayor solemnidad que en año más importante por tratarse del Patrón del pueblo y se amplía el número de festejos cívicos habiéndose celebrado los religiosos con mayor solemnidad que en años anteriores. Por la mañana y en la iglesia parroquial, se celebró un oficio solemne con la asistencia de gran número de fieles presididos por las autoridades locales. Celebró el referido oficio, el Padre Marqués, misionero de los Sagrados Corazones y Superior del oratorio de San Honorato, le asistieron los Rvds. Don Antonio Lladó, Ecónomo de Pina y Don Pedro Pou, Ecónomo de Randa. El Rvdo. D. Baltasar Coll, profesor del Seminario, hizo el panegirico del Santo con elocuentes y sentidas frases.

Al finalizar la función religiosa, las autoridades y demás asistentes fueron obsequiados en el Ayuntamiento con un vino español.

■ El movimiento demográfico en nuestro pueblo durante el pasado año 1961 fué el siguiente: Nacidos niños, 24; niñas, 23; total 47. Defunciones: hombres, 26; mujeres, 28; total 54. Matrimonios: 20.

■ Nos es grato consignar desde estas columnas que la meritoria obra social de Subsidio de Vejez y Familiar, ha alcanzado en el pueblo de Algaida a gran número de beneficiados con un total cuya relación es la siguiente: Subsidio de Vejez e Invalidez: 1.300.285 pesetas.

Subsidio Familiar: 108.748 pesetas. Subsidio de Nupcialidad: 21.000 pesetas.

Los referidos datos son un reflejo vivo de los positivos resultados de esta gran mejora social.

■ En nuestra iglesia parroquial recibieron las aguas bautismales los gemelos Miguel y Juan, primogénitos de Don Bartolomé Tomás Obrador y Doña Antonia Pou Puigserver.

■ El hogar de los esposos D. Gabriel Mulet Pujol, Juez municipal de ésta, y Doña Sebastiana Oliver Vanrell, se ha visto alegrado con el nacimiento de una niña a la que se le ha impuesto el nombre de María.

■ Han contraído matrimonial enlace los jóvenes Antonio Bibiloni Sastre y la Señorita Margarita Trobat Garau.

■ Han fallecido cristianamente en ésta: Doña Paola Bibiloni Ribas, de 71 años de edad; y Doña Catalina Capellá Monserrat, de 82 años.

■ Después de pasar una larga temporada en nuestra isla, visitando los lugares más pintorescos regresaron a Pontarlier (Doubs), Don Joaquín Pierre y Señora.

J. POU.

ANDRAITX

■ El 5 del pasado mes de enero, hicieron su aparición en nuestro incomparable valle las primeras flores en los almendros, convirtiéndose seguidamente toda nuestra comarca en un jardín de flores blancas, rosa y azules, de una inexplicable hermosura, verdadera obra de la mano de Dios.

■ En el Salón Parróquial, AGARA nos presentó con muchísimo acierto «Jo seré es seu gendre», de Jaime Villanova.

■ En nuestra parroquial iglesia de Santa María el Rdo. Señor Ecónomo D. Miguel Más bendijo la santa unión de la gentil Señorita Margarita Salvá y Don Gabriel Mir. Trás obsequiar a los numerosos invitados a un exquisito refresco en el Bar Cubano, los jóvenes esposos salieron en viaje de novios para diferentes capitales de España. Les deseamos muchas felicidades.

■ El jugador del «Andraitx» J.-P. B. fué suspendido por 12 partidos oficiales, por haber agredido a un árbitro.

■ Ha sido destinado a nuestra Escuela Graduada de Niños el Maestro Nacional Don Antonio de P. Garau.

Reciba nuestra muy cordial bienvenida, al mismo tiempo que les deseamos pleno acierto en su nuevo cargo.

■ El hogar de los esposos D. Gabriel Pujol y Doña Margarita Alemany se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeña Antonia, primer fruto de su unión. A los venturosos papás nuestra sincera enhorabuena.

■ Víctima de rápida dolencia entregó su alma al Creador, Don Guillermo Perras Pujol. El extinto baja al sepulcro a los 69 años, rodeado del cariño de los suyos y de la estima y consideración de cuantos en vida lo trataron.

En paz descansen y reciba su desconsolada esposa, hijos y demás familia el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

■ Doña Juana Pujol, esposa de Don Jaime Pujol, dió felizmente a luz a un hermoso niño.

Vaya nuestra sincera felicitación a los dichosos papás que hacemos extensiva a sus abuelitos.

■ Con la autorización de nuestro Ayuntamiento, la Zona Aérea de Baleares instalará un «Radio-Faro» en nuestro término municipal.

■ Ha sido propuesto para la Medalla de Salvamento de Naufragos, nuestro muy estimado paisano y amigo Don Bartolomé Alemany Bosch, tercer oficial de la motonave «Ciudad de Barcelona», que juntamente con 7 hombres bajo su mando salvaron al motovelero «Virgen del Consuelo» de una tragedia segura. Lo menos que se puede hacer es recompensar a los que desinteresadamente arriesgaron sus vidas para salvar a otras que estaban en peligro.

Al Señor Alemany y sus siete compañeros nuestra sincera felicitación.

■ Vista la gran cantidad de perros que vagan por las vías públicas, y como consecuencia de los daños que estos han ocasionado, principalmente en los gallineros, nuestro Ayuntamiento ha tomado la decisión de recoger y sacrificar a todos los que no lleven puesto el bozal reglamentario.

■ Los dirigentes de nuestra cooperativa y Caja Rural, se trasladaron al vecino pueblo de Estalenchs con el fin de dar una conferencia a los agricultores de aquel término municipal y hacerles conocer las múltiples ventajas de nuestra organización.

■ La Federación Nacional de Fútbol debería acordar una recompensa a nuestro equipo local, por haber tan dignamente, sin la menor queja, con dignidad y sin hacer el menor esfuerzo el farolillo o rojo de la Tercera División, durante toda la temporada 1961-1962.

ES ROPIT DE CA'N TARRAGÓ.

BINISALEM

■ En Binisalem contrajeron matrimonio en el altar mayor de la Parroquial Iglesia, Don Lorenzo Bibiloni Camps con la distinguida Señorita Juana Socías Vallés.

■ También se unieron Doña Leonor Bestard Pons con Don Andrés Vidal Reynés.

■ *Primera Comunión.* — La celebró la niña Juana Villalonga Gomila.

■ El hijo de la villa Juan Bestard Pons, ante el altar mayor de nuestra iglesia celebró su primera misa a la cual acudió todo el pueblo en masa felicitándole al final y deseándole mucha suerte en su nuevo y más excelso estado.

■ Durante el año 1961 Binisalem ha experimentado el siguiente movimiento:

Nacimientos: Niños 32, niñas 34. Total 66.

Defunciones: Hombres 25, mujeres 17, albatos 1. Total 43.

Superavit: 23 personas.

Bodas: Se celebraron en Binisalem en 1961 un total de 33.

■ Han fallecido en el presente mes Doña Antonia Servera Moll a los 88 años de edad; D. Miguel Esteva Busquets, a los 61 años; víctima de un trágico accidente y Doña Francisca Sampil Llabrés, también de 88 años.

■ Ha visto alegrado su hogar con el nacimiento de una preciosa niña que recibió el nombre de Coloma en la pila bautismal, el matrimonio de Don Bartolomé Vallés y Doña Coloma Nicolau.

■ Ha ingresado en el Convento de Binisalem de las Hermanas Carmelitas Descalzas Doña Bárbara Batle de Petra.

■ Organizado por la Caja de Pensiones para la Vejez y de Ahorros de Binisalem se celebró un simpático acto en el Cine Visamar para hacer la entrega de premios en los Concursos de Belenes y felicitaciones Navideñas a los vencedores de ambos concursos que fueron:

Felicitaciones navideñas, grupo I: Juan Jaume Pizá, Pedro Pujadas Ferrer, José Luis Moyá Bestard.

Grupo II: María L. Cerdá Guardiola, Juana María Vallés Pascual, Juan Esteva Pons.

Belenes: María Asunción Villalonga Reus, Juana María Ferrer Coll, Juana María Pericás Miquel.

JAIME MARTI.

BUNOLA

■ Después de larga y penosísima dolencia reumática que por espacio de más de 30 años fué minando su existencia, descansó en la paz del Señor a los 71 años de edad, Don Juan Gamundi Pascual. El extinto, que fué comerciante carnicero durante muchos años en nuestra villa, contaba con el aprecio a una verdadera manifestación de duelo.

En paz descanse y reciba su afligida esposa Doña Catalina Rigo, hijas Catalina, Margarita y Francisca; hijos políticos Don Guillermo Estarellas, Pedro Quetglas y Antonio Brumet, hermanos, nietos, sobrinos y muy particularmente a su ahijado Don Andrés Cabot, corresponsal de *Paris-Baleares* en esta localidad y demás familiares el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

■ Víctima de rápida y penosa enfermedad bajó al sepulcro a los 54 años de edad, confortado con los Auxilios de nuestra Religión, D. Vicente Nadal Font, fundador del Ferrocarril de Sóller.

Háyle el Señor acogido en su seno y reciba su apenada esposa, Doña Catalina Vidal, hijos, madre, hermanos y demás familia el testimonio de nuestra sincera condolencia.

■ Balance demográfico de nuestro pueblo durante el pasado año 1961. Matrimonios: 14. Nacimientos: 44 (27 niños y 17 niñas). Defunciones: 27 (15 hombres y 12 mujeres). A. C.

CALA RATJADA

■ Pasaron las fiestas navideñas con su cortejo de divertimientos y funciones religiosas, que llevan la alegría a los hogares, especialmente a los pequeños con la venida de los Reyes Magos, desbordándose la ilusión ante el aparato de su llegada a puerto en la barca engalanada, con sus vistosos trajes y sus alazanes, pajes y séquito. El paseo por la población, la adoración en la iglesia, el saludo al numeroso público en su propia lengua y la despedida hasta el día de Reyes en que efectuaron el reparto. Bendita ilusión, que lleva la alegría a los corazones infantiles.

■ En verdad es una transformación a fondo la que está sufriendo nuestra población con las numerosas construcciones que se llevan a efecto por todos lugares. Hemos tenido ocasión de darnos un paseo por la nueva urbanización de Cala Gulla y aquello es de miedo, lo que fué inmenso bosque, hoy se está convirtiendo en un hermosísimo parque, lleno de chalets de toda clase de arquitectura. En lo alto, en las laderas, en sitios extraños de los montes, aparecen las construcciones. Varios son los hoteles que van levantando sus paredes en este hermoso lugar de rincones bellísimos como el de la «Regana Blava» donde el agua de mar parece tinta azul.

Una transformación de esta clase tenía que estar acompañada de una mejora de las vías de comunicación, por esto se ha emprendido el arreglo total de la carretera antigua, dándole un trazado más en consonancia y una amplitud asequible al tráfico intensísimo. Con el nuevo arreglo se convertirá en un bello paseo muy necesario que embellecerá notablemente aquellos lugares.

■ Este año por un raro azar no hubo ganancia alguna en el balance demográfico de esta población, hubo una pérdida. Decimos raro azar porque algunos de los fallecidos estaban circunstancialmente en esta población, con lo cual quedaron incluidos en las partidas de esta demarcación. Hubo 7 fallecimientos, cuatro mujeres y tres hombres y seis nacimientos, tres niñas y tres niños, con lo cual hubo una pérdida.

■ Como en todas partes pasan casos y cosas, aquí se dio el suyo, el otro día. Habían llegado recientemente a esta población dos mozaletas en busca de trabajo pesquero que hallaron en una de las barcas de arrastre de esta base. A los dos días, los dos peninsulares, que tal eran los dos interfectos, llevaron a una barca que tenían ya señalada una relativa cantidad de provisiones que hurtaron de la barca donde trabajaban, todo sigilosamente y por la madrugada, mientras el lugar estaba desierto, ya que el tiempo amenazador y mar muy revuelto no permitía la salida a pescar. Embarcaron en una barca de recreo y se hicieron a la mar en gran temporal, notándose su desaparición a la mañana siguiente, así como la de la barca en que huyeron lo cual hizo presagiar malos augurios para los incautos navegantes, saliendo una barca de arrastre para ver si daba con ellos, no descubriendo nada. Se supo por la tarde que había aparecido la barca en que escaparon varada en una playa de Felanitx, terminando así la aventura que hubiese podido tener graves consecuencias.

■ Nació el primogénito de los esposos Miguel Servera Gili (Rey) y Catalina Serapio Reus, un hermoso niño. Enhorabuena a los venturosos padres.

NAUTA.

CALVIA

■ Con el fin de pasar una temporada con sus familiares llegó procedente de Verdun, Doña María Nadal, esposa de nuestro distinguido amigo «Cadet», Don Jaime Lladó. Le deseamos que su estancia entre nosotros le sea muy grata.

■ Confortada con los Santos Sacramentos falleció a la avanzada edad de 90 años, Doña Catalina Oliver (a) Bonagota, persona muy estimada de

todo nuestro pueblo. Para dar una idea de la bondad de su carácter y honradez basta decir que durante 75 años prestó sus servicios como sirvienta en la familia Ca'n Ros.

En paz descanse la buena anciana y reciban sus sobrinos y demás familiares nuestro muy sentido pésame.

■ Bajo también al sepulcro a los 80 años de edad, confortado con los Auxilios de nuestra Santa Religión, Don Antonio Oliver Calafell (a) Feneret. Háyle Dios acogido en su seno y reciban sus desconsoladas hijas Antonia, Margarita, Magdalena, Catalina y Francisca el testimonio de nuestra muy sincera condolencia.

M. ALEMANY.

CAMPANET

■ Nuestro buen amigo y paisano Don José Reinés Reus, Maestro Nacional y conocido colaborador de «Paris-Baleares» ha sido distinguido con la Medalla de Cervantes; Medalla, que le ha sido concedida por la Asociación «Les Cadets de Majorque» como premio a los servicios y desvelos prestados a nuestra Organización.

Reciba el Señor Reinés nuestra más sincera enhorabuena por tan honrosa y valiosa distinción.

■ Una vez más, los almendros de Mallorca han acudido a la cita anual, floreciendo y vistiendo de novia a nuestra hermosa isla.

■ En nuestro pueblo, durante el transcurso del finido año 1961, ha habido 36 nacimientos, 28 defunciones; 12 matrimonios y 41 Primeras Comuniones.

■ Ha nacido a la vida el niño Antonio Soler Bennasar.

■ Han entregado su alma al Señor: Doña Isabel María Pericás Pons, de 73 años de edad, madre de Don Bartolomé Pons, Auxiliar Administrativo de nuestro Ayuntamiento.

Doña Margarita Bennasar Mascaró de 83 años de edad, madre de Don Juan Crespi, comerciante en frutos establecido en Francia.

Nuestro más sentido pésame.

■ Se han unido en santo matrimonio:

La Señorita María Pons Reynés, maestra nacional con Don Juan Amengual Pericás, también maestro nacional.

La Señorita Catalina Mir Mojer con Don Pedro Pericás Mora.

A los noveles esposos ¡muchas felicidades!

■ Procedentes de Copenhague se encuentran en Campanet el afamado pintor catalán Antonio Llober y su distinguida esposa.

■ También procedente de Rouen ha llegado la distinguida Señorita Catalina Pons.

G. FEMENIA.

CAMPOS

■ Han tenido lugar en Campos las tradicionales «Beneidas» de San Antonio, habiendo tenido este año, un éxito rotundo superando el de los años anteriores.

Nuestro Alcalde, Señor Don Antonio Nicolau, al frente del Ayuntamiento ha logrado renacer las tradicionales «corregudas», que año tras año habían venido perdiéndose. Una magnífica cabalgata a la que tomaron parte los carrozas, así como los mejores ejemplares locales del ganado vacuno, caballar, asnal, bovino y de cerda recorrieron las principales calles de la población.

■ Por el Excmo. Señor Ministro de Educación Nacional, fué concedida la Cruz de Alfonso X el Sabio al Maestro Nacional Don Pedro Ponseti Olives, Director de nuestra Escuela Graduada, en atención a los servicios de extraordinario mérito prestados en el desempeño de su función de Maestro Nacional. Reciba el Señor Ponseti nuestra sincera felicitación.

■ Fueron encontradas en nuestro término municipal dos aves anilladas, un ruiseñor de Parades (Coverotge), con las siguientes señales: 29 A 9195 I.R. S.O. Bruxelles, por Don Rafael Obrador y un (rupit) por Don Julián Ballester, con las señas: Moskwa X 781.397.

■ Juventudes Musicales, nos ofrecieron un magnífico concierto a cargo del niño Dieguito Blanco, virtuoso de la guitarra. El numeroso y selecto público que asistió al mismo salió complacido de tan deliciosa velada.

■ En el Consejo Provincial del Instituto Nacional de Previsión, fué reelegido vocal representativo de los Empresarios y Productores de la Provincia, nuestro Alcalde Don Antonio Nicolau Cerdó. Enhorabuena.

MICAELA.

CA'N PASTILLA

■ Se incendió una habitación del Hotel «Acapulco», propiedad de nuestro estimado amigo (Cadet), D. Antonio Rosselló, la cual servía accidentalmente de almacén, en donde se guardaban mantelerías, cubrecamas, servilletas y otra clase de ropas, de considerable valor. Las pérdidas se elevan a más de medio millón de pesetas.

■ Por la Guardia Civil, fué encontrado en nuestra playa el cadáver del Inspector del Cuerpo General de Policía, Don Antonio Carillo Fernández que había fallecido ahogado días antes.

J. ALBERTI.

CAPDEPERA

■ Pasaron las Navidades y se celebraron las acostumbradas maitines que tuvieron un esplendor particular, sobre todo la variedad de villancicos que cantó la Coral de La Vergue de la Esperanza, los cuales cantados a voces fué lo más notable de la función. Las demás funciones propias de estos días se vieron también concurridísimas.

■ Los niños y niñas de Capdepera también tuvieron la dicha de ver la llegada de los Reyes Magos quienes en sendos Caballos recorrieron las calles repartiendo juguetes a los niños y niñas buenos. Asistieron a unas solemnes Completas e igual al Solemne Oficio del día de la fiesta. A la tarde en la Plaza de Oriente se celebró al aire libre la interpretación de los Reyes Magos, viéndose la Plaza llena de gente.

■ Según datos que recogimos del Registro Civil ha habido en Capdepera durante el pasado año 1961: 20 matrimonios, 28 nacimientos y 39 fallecimientos (de estos cinco lo fueron extranjeros muertos en casos fortuitos). Como nota de curiosidad diremos que de los 20 nacimientos hay 8 entre hijos de Capdepera, 9 mixtos, es decir que unos de los dos es de Capdepera y el otro de fuera y 11 que son de padres no nacidos en Capdepera.

■ Se ha nombrado repartidor de telegramas a Don Bartolomé Melis Melis, hijo del actual cartero D. Jaime Melis.

■ En el local social de Acción Católica tuvo lugar el día 7 de enero una conferencia con vista fijas en proyección dadas por el Rdo. Sr. D. Lorenzo Tous Massanet que como es sabido cursó estudios por Palestina y las vistas fueron de temas relativos a Belén y cercanías. Asistió mucha gente.

■ De Madrid llegaron después de haber pasado una corta temporada con sus hijos, Don Miguel Flaquer y Señora Doña María Terrasa y también Don Nicolás Terrasa y Señora Doña Margarita Llinás.

■ A Valencia marcharon para asuntos particulares Don Gabriel Flaquer y Señor Antonia Bauzá de Flaquer.

■ A la edad de 85 años bajó al sepulcro Doña Juana López.

■ A los 93 años dejó de existir Doña Catalina Massanet (a) Ferrera.

■ A los 80 años falleció Don Pedro Bonnin (a) Serol.

■ La cabalgata de San Antonio fue este año muy animada, el solució y animó la fiesta ayudando a que se replegara mucha gente. Se hicieron como de costumbre varias fogatas.

LLULL.

CONSELL

■ En nuestro pueblo se ha efectuado la inyección de la vacuna contra la poliomielitis (segunda fase).

■ Víctima de fulminante enfermedad, falleció Don Juan Company Serra. En paz descanse y reciba su apenada hija Doña Francisca, hijo político D. Juan Trias y demás familiares nuestra muy sentida condolencia.

■ Con mucho esplendor celebró nuestro pueblo las fiestas de San Antonio. Por la mañana se celebró solemne misa mayor oficiada por nuestro Rdo. Señor Ecónomo y por la tarde tuvieron lugar las tradicionales «Beneidas» a las que participaron algunas carrozas.

■ La Junta Local de Sanidad ha prohibido hechar en la calle aguas residuales. Aprobamos tan necesaria decisión y esperamos que las amas de casa han tomado buena nota de esto.

JAIMITO S.

DEYA

■ En nuestro templo parroquial, el M. I. Sr. Don Bruno Morey bendijo la sagrada unión de la encantadora Señorita Catalina Bibiloni Carrasco, Maestra Nacional de Santa María, y Don Miguel Capó Verd, Médico titular de nuestro pueblo.

Celebró la misa de velaciones el Rdo. Sr. Fiol, Ecónomo.

Vaya nuestra sincera felicitación a los recién casados que hacemos extensiva a sus respectivas familias.

FELANITX

■ Movimiento demográfico del año 1961: Nacimientos, 131 (55 niños y 76 niñas); defunciones, 120 (57 hombres y 63 mujeres).

■ Según radio calle, se tiene el proyecto de asfaltar la carretera del Puig de San Salvador.

■ También se rumorea que será igualmente asfaltada la carretera de Cala Figuera, gracias a la aportación del Señor Fiero.

■ Confortada con los Auxilios Espirituales, falleció a la avanzada edad de 90 años, la virtuosa Señora Doña Coloma Burdiols, viuda de Vidal. E. P. D.

Reciban sus apenados hijos, nietos y demás familiares el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

■ Dejó también de existir a la edad de 78 años, habiendo recibido los Santos Sacramentos, D. Cosme Adrover Bauzá. E. G. E.

Nos unimos al dolor de sus desconsolados hijos, nietos y demás familiares.

■ Ha tomado posesión de la secretaría de nuestro Ayuntamiento Don Andrés Tur. Le deseamos pleno acierto en su nuevo cargo al mismo tiempo que lo felicitamos.

■ En el Oratorio de las HH. de la Caridad y de manos de su tío el Ilmo. Señor Don Bartolomé Miguel, recibió por vez primera el Pan de los Angeles el niño Bartolomé Miquel Nadal. Reciba el joven comulgante nuestra sincera felicitación que hacemos extensiva a sus papás Don Enrique y Doña Catalina.

■ En Felanitx y en todas sus aldeas se celebró la tradicional y popular fiesta de San Antonio. Hubo una cabalgata y numerosos fueron los animales que aprovecharon las típicas «Beneidas».

J. BONET.

FORMENTOR

■ Entre los kilómetros 5 y 6 de la carretera Formentor - Puerto de Pollensa, bajaba un autocar con unos 40 pasajeros, conducido por D. Juan Buades Pons, de 32 años de edad, natural de Campanet. Al mismo tiempo subía un turismo, que debido a la escasez de la carretera, se paró. En el preciso momento que el chofer del autocar abrió la puerta y salió ligeramente la cabeza para comprobar si podía pasar sin peligro, una racha de viento huracanado abrió violentamente la portezuela y el Señor Buades salió despedido del coche, pasándole por encima una de las ruedas, matándole instantáneamente.

Durante unos segundos el pánico se apoderó de los pasajeros del autocar, que continuaba su marcha, ligeramente, sin mando. Otro turismo que subía a Formentor, con un chófer y una póven francesa de 21 años, Mlle Madeleine Françoise, natural de París, al ver que el autocar se lanzaba encima de ellos, se lanzó fuera del coche, resultando con ragnos de escasa consideración.

En paz descanse el infortunado Sr. Buades y reciba su afligida esposa, y toda su familia el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

LINETTE.

FORNALUTX

■ Como de costumbre hemos celebrado las fiestas de San Antonio Abad y de San Sebastián. Lastimosamente la tradición dels focs de Sant Antoni va minvándose.

■ El Excmo. Sr. Obispo de Mallorca ha publicado una carta pastoral en la cual manda que tanto en las catequísticas parroquiales como en los colegios dependientes de la Iglesia se enseñe la doctrina cristiana en mallorquín para los niños de habla mallorquina, sin perjuicio de la enseñanza castellana que es la oficial. Agradecemos a nuestro prelado esta demostración de afecto a nuestra región que no tiene por más objeto terminar con una equivocación terrible que había conducido a la división de nuestros hogares. Si venís por aquí, se dan casos numerosos de padres que rezan en mallorquín y sus hijos solo lo saben hacer en castellano.

■ Falleció en nuestra población en la que estaba avecinado desde hace muchos años, Don Arnaldo Amengual Serra, natural de Campanet. El Señor Amengual fue durante muchos años el «llover de Moncaire». Pésame a su familia, en particular a su esposa e hijos.

■ Contrajo matrimonio la Señorita María Sastre Barceló hija de Don Salvador Sastre Alberti (Sastre) y de Doña Margarita Barceló Alberti (Curt) propietarios del predio Bini, con el joven alicantino Vicente Olcina.

■ Se han puesto en el plá d'En Xano hoy Santa Marta, en Ca'n Ballester así como por la nueva calle y situados a los lugares adecuados discos para la circulación de los vehículos.

■ El nuevo conjunto musical de canciones modernas «S. O. S. los Isleños» que tantos triunfos ha conseguido gracias a su dinamismo es más formentugense que sollerense ya que dos de los cuatro componentes son de nuestro pueblo o están emparentados en él. Se trata del maestro herrero José Puig Colom (d'allà derrera) y de Jesus Ernesto Poceiro Ameal esposo de Magdalena Borrás Mayol (de sa Cova). Dios quiera que siguen la ruta de sus triunfos.

Un día que charlabamos en el café, mi amigo Arbona que hace treinta años no había vuelto a pisar tierra mallorquina me decía: Encuentro raro que hoy que la gente sabe más de letra los pocos glosadores que nos quedan no tenga más valor que los muchos de antes. Amigo, esto es comprensible la glosa que no se funda en ninguna regla de literatura, sino que se funda en la ingenuidad del glosador, no puede admitir las filigranas de la instrucción. Por esto es que la glosa de ayer era mejor que la de hoy.

JOAN ESTADES.

LA PUEBLA

■ En el local de la Escuela Municipal de Música, J.J. MM. de La Puebla nos ofrecieron un magnífico concierto de piano a cargo de los primeros premios del II Concurso Musical de Piano «Frederic Chopin en Valldemosa». La primera parte fue interpretada por Eugenia Hyman y la segunda por Ettore Peretti.

■ Estuvo en Madrid para asistir a una importante Asamblea convocada por el Sindicato Nacional de Frutos y Hortalizas, el Jefe de la Hermandad de Labradores y Ganaderos de nuestra villa Don Pedro Cladera Socías.

■ Confortada con los Auxilios Espirituales, bajó al sepulcro a los 76 años de edad Doña Isabel-Maria Bonnin Aguiló, viuda de Don Pedro A. Aguiló.

En paz descanse y reciban sus desconsolados hijos, hermanos, nietos y demás familiares el testimonio de nuestro muy sentido pésame.

■ En nuestra iglesia parroquial, fue bautizado el tercer vástago, primera niña de los esposos Don Bartolomé Pericás y Doña Filita García. Reciban los dichosos papás y abuelos nuestra sincera felicitación.

■ Con motivo de las fiestas de San Antonio, nuestro Ayuntamiento organizó un Concurso de Escaparates, a fin de dar máxima brillantez al aspecto de la villa.

■ Nuestro Ayuntamiento se propone adquirir una bicicleta que será destinada al servicio de la Guardia Municipal.

■ Prosiguen las obras de reforma de la escalera de la Casa Consistorial y se ha abierto un nuevo portal que comunica la dependencia de la Policía Municipal con las dependencias interiores de la antigua casa del Oficial Sache, a través y por debajo de la escalera en construcción.

■ Gracias a fructíferas gestiones se ha conseguido que el asfaltado de la carretera que nos une con Llubi, continúe hasta alcanzar el límite de nuestro término municipal.

■ El hogar de los esposos Don Juan Bannasar Socías y Doña Margarita Llobera se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de un hermoso niño, al que en la pila bautismal se le impuso el nombre de Gerónimo Manuel. Vaya nuestra sincera felicitación a los dichosos papás.

■ En nuestro templo parroquial, contrajeron matrimonio la encantadora Señorita Isabel Crespi y Don Miguel Pericás Riutort. Les deseamos una larga y feliz luna de miel.

■ La Puebla celebró brillantemente la fiesta de San Antonio Abad. En su afán de conseguir que estas fiestas lleguen a ser las mejores de la Isla, nuestro Ayuntamiento no escatimó ningún esfuerzo ni sacrificio, viéndose largamente recompensado por el grandioso éxito obtenido por estas, tanto en su aspecto profano como cultural y folklórico.

SAFLAIV.

LLOSETA

■ Desde principios de año y en la calle de Calvo Sotelo n° 50, ha sido instalado y abierto un nuevo Bar. A él ha sido trasladado la Peña del R. C. D. Mallorca, cuyo dueño, Don Bartolomé Fiol Villalonga es el Presidente.

■ En poco tiempo han sido abiertas dos carnicerías, una sita en la calle de Calvo Sotelo y la otra en la calle del General Goded.

■ En la crónica del pasado mes de enero y en el punto tercero, párrafo segundo, hay un equívoco, que suponemos nos lo sabrán perdonar. En donde dice que la producción es de 15.000 kg. de naranjas, debe decir que es de 150.000.

■ El domingo, día 21 de enero, los dominicales celebraron su fiesta. Por lo cual tuvo lugar, un oficio con sermón por el Rdo. P. José Echarte de los S. S. C. C., y acto seguido hubo un pequeño refresco para todos los asociados.

■ Este año y no sabemos porqué, no hubo Cabalgata de Reyes.

■ Con todo esplendor y solemnidad, celebró nuestra villa, la tradicional y popular fiesta de San Antonio Abad. Hubo oficio solemne, en el que exaltó las glorias del Santo el Rdo. D. Bartolomé Mateu Coll.

A las once y media de la mañana, tuvo lugar las tradicionales, antiguas y típicas «beneidas», en las cuales nuestro Señor Ecónomo con la imagen del Santo, bendijo a todos los animales que le uferon llevados para ello.

■ Durante este tiempo y en toda Mallorca, y también en nuestro término, empiezan a florecer los almendros.

Es un manto de blancura embrujadora capaz de inspirar a músicos y poetas.

■ El 23 de diciembre y a la edad de 83 años, falleció habiendo recibido los Auxilios de la Iglesia Doña Francisca Panto Marco. E. P. D. Reciban sus hijos y toda la familia nuestro más sentido pésame.

■ Durante el finido año 1961, ha habido en nuestra Parroquia el siguiente movimiento civil: 54 nacimientos, 30 niños y 24 niñas; 20 matrimonios y 21 muertos, 8 hombres y 12 mujeres, teniendo, por la tanto, un aumento de 34 almas.

■ Mientras que en ciertos puntos de la Península, ocurren importantes inundaciones, en nuestra villa y en toda Mallorca, estamos sufriendo una importante sequía. Está tomando carácter importante, ya que son muchas las cisternas sin agua y es en los pastos y en los sembrados en donde se da más perfecta cuenta de la carencia de este precioso líquido.

Con fecha de 19 de enero del año en curso, los Señores Párrocos quedaron facultados, por el Obispado de la Diócesis, para que en sus respectivas parroquias se rezara la oración «ad petendam Pluviam». Todo ello siempre que lo juzguen oportuno las personas peritas en la materia. Dios quiera que al leerse esta crónica haya llovido lo suficiente, para dar por terminada dicha sequía.

■ El 24 de diciembre, fallece Doña Ana Coll Villalonga «Carrusilla», habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica. Reciban su esposo e hijo nuestra más sentida condolencia, y que Dios la haya acogida en su Seno.

■ Ha sido objeto de una operación quirúrgica nuestro paisano, el corredor ciclista, Miguel Martorell. Le deseamos un pronto restablecimiento.

■ Durante la 2ª quincena del mes de diciembre y 1ª de enero de 1962, ha habido los siguientes nacimientos:

El 31 de diciembre, Juan Ramón Llopart, hijo de Antonio y María.

El 1º de enero, Jaime Ariza Mulet, hijo de Enrique e Isabel.

El día 14, Antonio Abrines Oliver, hijo de Juan Bautista y Catalina.

El día 15, Bartolomé Lidón Cabot, hijo de Lázaro y de Francisca.

Reciban ellos y sus padres nuestra enhorabuena.

■ No ha habido ningún enlace matrimonial.

■ En 1960, nuestro cementerio fué ampliado, construyéndose una nueva capilla y un nuevo depósito. Ahora han vuelto a reanudarse las obras para construirse las sepulturas, ya que las del otro cementerio eran insuficientes.

PABLO REYNES.

LLUBI

■ **Movimiento demográfico.** — Durante el pasado año de 1961, hubo los siguientes:

Nacimientos: Niños, 20; niñas, 21; total: 41.

Defunciones: Hombres, 10; mujeres, 13; total: 23.

Por lo tanto hay una ganancia de 18. Demos gracias a Dios por dicho aumento, y rogando para el presente 1962 que sea mayor.

Matrimonios: 18.

Comuniones distribuidas: 79.940. Este último dato refleja el termómetro espiritual de nuestro pueblo.

■ A las 7 de la tarde del día 5 del pasado enero, un repiqueo de campanas acompañado de estruendosos cohetes y bengalas de colores, anunciaba la llegada a nuestro pueblo de los Reyes Magos. Fueron recibidos por las Autoridades y el pueblo en masa qui vitoreaba y aclamaba a tan augustas magestades.

Precedidos por una banda de música y la estrella de Oriente, seguían los pajes portadores de antorchas y luego los tres briosos corceles en los cuales iban montados los tres Reyes de Oriente, seguían las autoridades y cerraba la cabalgata una grandiosa carroza repleta de juguetes para los niños de Llubi.

Después de adorar al Niño Dios, se procedió al reparto de juguetes por todas las calles y para todos los niños.

Felicitemos a los jóvenes organizadores, prometiéndoles, desde estas columnas, nuestra más entusiasta colaboración para el próximo año.

■ El día 17, por la tarde, se celebraron las tradicionales «beneides». Hubo muchas carrozas y bastante ganado que fué a recibir la bendición de San Antonio Abad. Al final, fueron repartidos hasta diez premios a las carrozas ganadoras.

■ Persiste la sequía, pues hace ya más de dos meses que no ha llovido. Hagamos preces al Altísimo para que nos envíe una lluvia provechosa para nuestros campos.

■ El campo está verde matizado por las blancuras de los almendros floridos, pues con la deliciosa temperatura han florecido muy pronto. Dios haga que sea este año un buen año para almendras.

■ El almendrón se paga alrededor de las 55 pesetas kilo. Buen precio.

■ Pronto van a colocarse cuatro discos indicadores de velocidad máxima dentro nuestra villa; y otros cuatro que señalarán la zona escolar, para que los vehículos aminoren la marcha y vayan con precaución dentro la citada zona.

■ Estos días se han repartido en la Escuela Graduada, numerosas Carpetas de ayuda escolar a sendos niños.

NIN-NOB.

LLUCHMAYOR

■ Ha sido destinado a nuestra ciudad y se ha hecho cargo del Puesto de la Guardia Civil el Sargento de dicho Cuerpo Don Juan García Serra. Le damos nuestra cordial bienvenida al mismo tiempo que le deseamos pleno acierto en su nuevo cargo.

■ Movimientos demográfico de 1961 en nuestra ciudad. Nacimientos, 132; defunciones, 124; matrimonios, 75.

■ En nuestro templo parroquial, celebró su primera misa el recién ordenado sacerdote Rdo. D. Anselmo Alvarez Santamaria. Reciba el nuevo cura nuestra sincera felicitación que hacemos extensiva a sus familiares.

■ Confortado con los Auxilios Espirituales, bajó al sepulcro a los 55 años de edad, el conocido y apreciado propietario Don Miguel Tomás Tomás.

Háyle Dios acogido en su seno y reciba su afligida esposa, Doña Antonia Salva, hijos, madre, Doña Francisca Ana y familiares el testimonio de nuestro sentido pésame.

■ En la finca de Son Monjo de Ca S'Hereu, en el camino de Caldent, se iniciaron obras en busca de agua. Dirigió los trabajos el experto Don Gui-

llermo Adrover Coll, que según sus cálculos existe en aquel lugar un importante manantial subterráneo de agua potable.

MANACOR

■ Nuestro Ayuntamiento tributó un homenaje postumo a la memoria de la que fué la Delegada Local de Falange Femenina, Margarita Alcover Llull, con motivo de cumplirse el primer aniversario de su muerte. Según decisión tomada por nuestra Corporación Municipal, la actual calle de la Paz llevará de hoy en adelante el nombre de Margarita Alcover.

■ En los Salones de la Granja Palou, cedida amablemente por su propietario nuestro distinguido amigo «Cadet» Don Manuel Morales, actuó el conocido internacional prestimano «Caballero X».

■ A la edad de 56 años entregó su alma al Creador, la bondadosa y respetable Señora Doña Antonia Morell Pont, industrial bien conocida y apreciada en nuestra ciudad.

En paz descansen y reciba su apenada familia la expresión de nuestro muy sentido pésame.

ALFONSO PUERTO.

MARRATXI

■ Los caminos provinciales de este pueblo se hallan en un lamentable estado de abandono, principalmente el provincial 212 llamado de La Comuna, que conduce de nuestra localidad a la antigua carretera de Sineu. Esperamos que nuestra Excm. Diputación no lo dejará intransitable indefinitivamente.

■ El movimiento demográfico de nuestra villa durante el pasado año 1961 fué el siguiente: Nacimientos, 20; defunciones, 7; matrimonios, 12.

■ Volvemos a los caminos; no pasaremos sin señalar que el que conduce de la iglesia de San Marcial al caserío de Marratxinet y Santa María está en tal estado, que para ir los autos y motos a Marratxinet, cuya distancia es menor de dos kilómetros, tienen que dar la vuelta por la carretera de Inca, cuyo recorrido es de más de seis kilómetros.

P. CARBONELL.

MURO

■ Francisco Cañellas Vallespir, acusado del delito de homicidio en la persona de Don Antonio Serra en la noche del 10 al 11 de octubre del pasado año 1961 en nuestro pueblo, ha sido condenado por los tribunales a 12 años de prisión e indemnización de 100 mil pesetas a los herederos de la víctima, costas y demás.

POLLENSA

■ El mes de diciembre y el de enero, para no perder su fama, fueron pródigos en segar, que si no en plena juventud los que se llevó, si a una edad que todavía quedaba esperanza de vivir.

Murieron José Cortés, «Pepe»; Catalina «Morova», Dueña de la Mercedaria «Case Catalina» del Puerto; Magdalena de «Fartarix», viuda de Moragues; José Vallori, Pep de Selya, todos ellos personas muy conocidas y populares.

■ **Las fiestas de San Antonio y San Sebastian.** — Aunque no tuvieron lugar el mismo día que señala el calendario, puesto que tuvieron lugar el sábado y domingo siguientes a las fiestas, no por esta causa dejaron de verse concurridas. La fiesta del pino, este año un

pino muy alto y difícil por el mucho jabon que pusieron, un pino traído de «Aigüeret» 105 palmos de los más altos que se recuerdan.

El domingo 21 tuvo lugar la procesión de San Sebastián realizada con la asistencia de los «Cavallets» y el «Estandarte» la cual fué presenciada por numerosísimo público.

■ **Futbol.** — Mal va el Pollensa en la clasificación del Campeonato. El pasado domingo día 21 perdió en Andraitx por 5 a 0, lo que lo hace llevar el farolillo rojo en la clasificación.

A. CIFRE.

PORRERAS

■ El hogar de los esposos Don Bernardo Bennasar y Doña Juana Coll se ha visto felizmente alegrado con el nacimiento de su pequeño Bernardo, primer fruto de su matrimonio.

A los dichosos papás nuestra muy sincera felicitación.

■ Durante las fiestas Navideñas fué inaugurada la nueva iluminación del altar mayor de nuestro primer templo.

■ También los árboles de la Plaza de España estuvieron iluminados con bombillas de colorines durante las mencionadas fiestas.

■ Durante el pasado año 1961, nacieron en el nuestro pueblo: 42 niños y 32 niñas; fallecieron: 35 hombres y 25 mujeres. Hubo 49 matrimonios.

■ La pertinaz sequía, empieza ya a causar perjuicios en nuestro término municipal y nuestros campesinos están muy preocupados al ver que se agotan prematuramente los pastos y que los sembrados van perdiendo vigor.

■ El 9 del mes en curso, cumplió 102 años la respetable Señora Doña Francisca Ana Bover Muntaner.

Reciba nuestra felicitación y le decimos «Molts anys»!

■ Las «Beneides» de San Antonio se vieron menos animas que en años anteriores. Será seguramente debido al gran número de vehículos motorizados que la vida moderna nos exige. Lo más conveniente sería que en vez de hacer las «Beneides» por San Antonio las hiciéramos por San Cristóbal. A tiempos modernos...

MAGDA.

PUERTO DE POLLENSA

■ El resultado de la estadística del pasado año 1961, es el siguiente: Nacimientos, 16; defunciones, 9; matrimonios, 15.

■ En nuestro templo parroquial, tuvo lugar el reparto de premios del Concurso de Belenes. Hubo en total 31 concursantes, siendo clasificados: 1º Antonia Enseñat, 2º Angel-Agustín Pérez; 3º Miguel Clamor, etc.

Vaya nuestra felicitación a todos los jóvenes concursantes.

■ Fondearon en nuestra bahía unas pequeñas unidades de la Marina de Guerra de la República Federal Alemana. Son las primeras de dichos país que visitan nuestra isla desde que terminó la guerra mundial.

■ El Inspector Provincial de Zona, Sr. Suñer, visitó oficialmente nuestras escuelas. El resultado de la visita fué satisfactorio.

■ Nuestro Municipio e Ingeniero Sr. Parietti, estudiaron detenidamente el grave problema del alcantarillado de nuestro Puerto. Esperamos que se tomarán medidas para una próxima solución definitiva.

TONI TINET.

SANTA MARIA

■ Según nuestro registro civil, durante el pasado año 1961 hubo en nuestro pueblo: 52 nacimientos; 31 defunciones y 20 matrimonios.

■ Se celebró la tradicional fiesta de San Antonio con los acostumbrados actos religiosos. Por la tarde tuvieron lugar las típicas «beneidas» a numerosas caballerías por nuestro Señor Vicario, Rdo. Don Francisco Bonnin.

SANTANYI

■ Confortado con los Auxilios Espirituales falleció a los 63 años de edad, Don Pedro Pomar Aguiló, honrado y conocido comerciante respetado y estimado del pueblo entero. En paz descanse y reciba su afligida esposa, Doña Cecilia Mezquida, hermanos y demás familiares el testimonio de nuestro sentido pésame.

■ La fiesta de los Reyes Magos en esta villa viene cobrando auge de cada año. En esta ocasión se han superado las pasadas ediciones. Iluminaciones con bombillas de colorines, antorchas, carrozas y mucha animación entre grandes y chicos. Felicitamos a los organizadores.

■ El coro parroquial, el primero del año celebró el XX aniversario de su fundación.

SAN TELMO

■ Se despidió de nosotros el amigo Ramón Alemany (Covas) que después de buena temporada salió para Nantes.

■ En los cables de alta tensión, para implantar la luz eléctrica lo mismo que la carretera todo va a pasoa agigantados para que por Pan-Caritat puedan inaugurar todas esas mejoras.

■ El tiempo, verdaderamente dá pena la asequia, esta bonanza, y buen tiempo empieza, estamos preocupados en toda la comarca por la falta de lluvia y falta de agua en las cisternas.

Por la mañana de la quincena de enero se hoyó un disparo de cañón, unos diez minutos de lluvia y enseguida viento y más viento con este trueno parecía que tendríamos un poco más de lluvia.

A. S.

S'ARRACÓ

■ Con el cariño de siempre de despedió de nosotros doña Catalina Palmer (Perejüeno) que salió para Morgat (Francia) con la esperanza de volver pronto.

■ Grata visita, vinieron a saludarme a Ca'n Rodella los Señores Don Bernardo Jofre, de Venezuela, D. Gabriel Covas, de N. America, Don Juan Balaguer, propietario del Hotel Londres y Don Guillermo Pieras, de Andraitx, periodista. Les deseamos su pronto retorno.

■ Se despidió de nosotros, con rumbo a Saint-Nazaire Don Francisco Pujol de se Tenasé acompañado de su distinguida esposa Doña Catalina Flexa «Noso».

■ Hemos saludado al Señor Maestro Nacional Don Vicente Mari, que pasó las vacaciones en nuestra isla hermana Ibiza.

■ Confortada con los Auxilios Espirituales, falleció día 15 de enero Doña Clara Vich, de se Plane a la edad de 92 años. Su muerte ha sido en extremo muy sentida, pues la finada gozaba por sus bondados y su trato de general consideración y afecto entre cuanto la conocieron.

■ El día siguiente por la tarde se efectuó el funeral y su conducción a su última morada, fué una buena manifestación de duelo en el piadoso acto, las muchas simpatías con que contaba Doña Clara D. E. P. A todos sus familiares y en particular a su atribulada hija Juana Ana, su hijo político Don Gaspar Pujol Torretes, Doña Maria Pujol y su marido el Veterinario de Binisalem, testimoniamos nuestro más sentido pésame.

■ Cuando preparaba para venir a S'Arracó Doña Francisca Pujol de Ses Caletes, desde Buenos Aires, han recibido la noticia triste de su fallecimiento. Reciban sus familiares nuestra condolencia Q. E. P. Más tarde procuraremos dar más noticias al pueblo.

■ La Profesora Nacional Doña Luisa Vich, después de las vacaciones, ha vuelto a reanudar el curso escolar para 1962.

■ Noticia para los arraconenses en Francia. — El amigo y emisario Don José Palmer (Perejüeno), después de la llegada a Francia me suplico que notificase el ex-cartero Señor Soriano que los arraconenses en Francia que no pudieron asistir al fausto acontecimiento de S'Arracó, querían hacerle algo, así lo hice después de varios días di con él. Me explicó varias excusas. Aún tiene tiempo que pensar, que hagan unas matanzas y lo harán Rey matancero, en fin ya está avisado Señor Soriano. Con la sonrisa en la boca y ni una carta en la mano. Pues ha preparado la maleta y andiano.

■ En la ciudad de Laval, recibió las aguas bautismales con el nombre de José el hermoso niño hijo de Don Bartolomé Palmer y Doña Margarita Palmer.

Fueron padrinos el joven Guillermo Palmer (Prime) y Mme Lucien de Palmer. Después de la ceremonia religiosa, los numerosos invitados fueron obsequiados con un espléndido refresco.

■ En Marsella recibió las aguas bautismales el niño Miguel Ferragut Pujol, hijo de Don Jaime y Doña Leonor. Fueron padrinos el joven Gabriel y Doña Catalina Pujol de Son Nadal. Después de la ceremonia gran número de invitados fueron obsequiados con un exquisito refresco.

■ Casi ya se puede dar por terminada la temporada de matanzas. En todas ellas reinó la sal, la elegancia de las jóvenes y simpáticas doncellas matanceras, en polvadas con harina blanca y en contraste, con el mal efecto de la hermosa de su cara tiznada de bariz negro.

La primera que asistió con deleite fué la de Don Juan Rodelle, pero hubo más que matanzas, su Señora Doña Ana Flexas casi no enseñó un nacimiento confeccionada por ella con un belen precioso, con sus casitas de corcho, con sus ríos, no faltaba detalle, si hubiese concursos se quedaba con el primer premio. Así transcurrió el día en un ambiente familiar, hasta la noche que en un momento oportuno nos sirvieron un arroz paella presentado por el mayordomo y cocinero Don Juan Porcel (Tione).

Llegó nuestro turno de matanzas, a la gran casa del antiguo La Mon Chese, su hijo Don Antonio, siguiendo la tradición raconero, mas este año habio más en la familia de los Flexas, Doña Esperanza Gonzalez Martinez, Señora de Don Francisco Flexas, que hacía los honores de la casa, Don Antonio Flexas Pujole con su charla

amena, desarrolló la enciclopedia arraconense de su clase y por fin cuando tocó, la parte poética hubo silencio y don Lorenzo Palmer me hizo recitar este saludo:

Yo alsarie se veu
en però no puc cantá
La mo vos vui se ludá
y los demés, tots hereu
y l'any qui vé un hereu
aquí el puguem trobá.

Terminando la velada con aplausos y molts d'anys.

■ «Ca'n Nou» hemos hecho una reseña de los principales sitios de S'Arracó, donde reina más alegría — y se que sea por muchos años. Este año el yerno de Don Guillermo Castell «Nou» hizo un viaje de placer compañía o de su simpática Señora Doña Catalina, visitando España y los amigos de Francia Don Bartolomé Vich (Viguet) me manifestó también que era Presidente de la Cooperativa concejal del Ayuntamiento de Andraitx, etc. etc. y que nunca había visto su nombre en letra de molde en el «Paris-Baleares». ¡Hay, que alegría! Dispensa Bartolo, que no lo sabía.

Desde ahora quedan enterados los lectores del «Paris-Baleares» así que después de todo las elegante jovencitas, con su carita en polva mirala como se rie mirala que guapa está.

Uno que había bebido bastante vino — me habló en serio. Bueno es el vino cuando el vino es bueno. Mas si el agua es de una fuente cristalina y clara, mejor es el vino que el agua.

Nos despedidos de D. Guillermo, con molts d'anys y bueno humor.

■ Desde que S'Arracó es S'Arracó, aunque fué villa también, no habíamos celebrado un acto de compañerismo en la que asistieron figuras muy destacadas de Palma, llenaron la señorial casa de los hermanos Palmer, ilustres del apostolado de Padre Claret, Don Vicente Codina y otra jerarquía superior, un Teniente de Alcalde del Ayuntamiento de Palma, Sr. Quinto Caldentey, maestro de la tauromaquia de Vista Verde, director del «Hotel Colón» y otros que no tengo en la memoria de Señora la Señorita Gelabert la escelsa pintura de S'Arracó hizo acto de presencia hicieron los honores de la casa Mad, Elia de Palmer y su hija Betti, Doña María Palmer y Doña Catalina Castell. Fueron cumplidas las formalidades que la etiqueta y buena crianza demanda durante la cena hubo un ambiente de cordialidad insuperable. Hubo comentarios sobre el deslumbrante arroz, paella que descubrimos que fué Don Jaime Castell de la Bone Nove, asesorado por D. Jaime Pujol (Escolá).

Tuvimos que pedir por favor un rato de silencio para declamar unas inspiradas glosas del acto celebrado:

No sé com m'he d'esprésa
com veix aqueste teulade
reconés y gent palmesana
a tots vos vuy saludá.
Y hen d'ená a toreá
aquets bous de pure rase
en Quinto dins se plasse
dirá qui milló heu ferá.

Al aire vole un aucell
sino li toquen ses ales
es Corresponsal del Paris-Baleares
vol saludá en Caldentey
me pos a ses ordres d'ell
perqué en el (Diganos Algo)
puguí di cosetas d'ell.

Después de los aplausos la hermosa Isabelita Palmer, inició el baile con mucha gracia y donaire nos enseñó sus encantos seductores bailando con su tío Don Lorenzo Palmer. La siguió Doña Catalina de Son Nadal, nos bailaron unos típicos boleros. Después empezó el baile de todos los que no saben boleros pero los aprecian. El «Paris-Baleares» aprecia la atención que tuvo conmigo, porque fuera de S'Arracó, puedan comprender que se proceden pasar tardes amenas que dan placer y hacen historia. Salud para todos.

■ De Sevilla Don Lorenzo Palmer acompañado de su hermano Juan después de ver en persona todo lo que pasa allí, me trajo una jarreta de miel sana y salva de agua. Muchas gracias.

A. S.

SES SALINAS

■ La Plaza del Historiador D. Jaime Lladó ha sido objeto de importantes mejoras. También han sido plantados árboles en todo su alrededor.

■ Los vecinos de Sa Coata y Torrent han visto sus casas nuevamente alumbradas con fluido eléctrico.

■ Se ha visto ensanchado y pavimentado el trozo de carretera que va de La Colonia al bello rincón de los Estanques.

■ Movimiento demográfico del pasado año 1961: Nacimientos: 16 (4 niños y 12 niñas); matrimonios: 8; defunciones: 16 (9 hombres y 7 mujeres).

■ Han sido vendidos varios solares lindantes a la Plaza del Historiador Jaime Lladó y terrenos del antiguo Matadero, hermosa manzana que ya casi ya se ha visto en su totalidad la construcción de varias casas y en proyecto las de los demás solares. Estas importantes obras han podido ser llevadas a cabo gracias a la construcción del nuevo Matadero en la carretera de Campos.

J. DOLS.

SOLLER

■ Se ha dado comienzo a las obras de la carretera de desvío que partiendo por Ca'n Panet va a salir detrás del Convento.

■ Abrió sus puertas la oficina informativa del Patronato Local de la Vivienda, en la Casas Consistoriales. Ha recibido numerosas consultas.

■ Dimite la Comisión Gestara del Fomento de Turismo en Sóller, y se procede a la liquidación de la entidad en este pueblo.

■ Don Vicente Mas, ha obtenido una Medalla de Plata en la Exposición Filatélica temática internacional de Buenos Aires.

■ La Caridad parroquial ha distribuido durante el año 1961 la cantidad de cuarenta mil pesetas por diversos conceptos, a los necesitados de esta demarcación.

■ Se ha concedido la Copa d'Argent de la Poesia Balear a nuestro ilustre paisano Don Guillermo Colom Ferrá.

■ El Cine parroquial Victoria inició en las Navidades sus funciones cinematográficas.

■ La Cabalgata de los Reyes Magos llegó puntualmente al atardecer de la Víspera de la fiesta y fué un éxito como en años anteriores.

■ Afecto a Sóller. — Con tan añeja tradición textil, la firma del Convenio colectivo de la industria textil algodonera que aumenta las retribuciones a los trabajadores.

TOUS LES PRODUITS DE PROVENCE ANTOINE MIRO Fils

FRUITS DE QUALITE

CHATEAURENARD-DE-PROVENCE

Téléphone : 101

TOUTE L'ANNEE

CHATEAUNEUF-DE-GADAGNE (Vaucluse)

Téléphone : 11

RAISIN DE TABLE

HOTEL

BOSQUE MAR

Situado frente la Dragonera

CONFORT MODERNE

Antonio VIVES, propietario

VENDEURS !!! DATTES SPECIALISTES !!!

choisissez la... J. A. pour être bien servis

MICASAR

Société Anonyme au Capital de 735.000 NF.

« D. G. Jean ARBONA »

134, Boulevard Michelet - MARSEILLE

Téléph. : 77.81.90

Cellophanes 250 et 400 grs

Expéditions tous Pays 77.27.95 et 77.56.37

Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs
Boîtes Marseillaises de luxe

VIAJES



VIAJES IBERIA S. A.

AGENCIA DE VIAJES - GRUPO A - TITULO N° 4

CASA CENTRAL : PALMA DE MALLORCA

OFRECE A « LES CADETS DE MAJORQUE »

LOS SERVICIOS DE SUS OFICINAS

BARCELONA : Rambla Estudios 130. Teléfono 32-26-07

MADRID : Avenida José Antonio, 74. Teléfono 47-59-04

SAN SEBASTIAN : Churruca, 8. Teléfono 11422

VALENCIA : Calle Paz, 38. Teléfono 22-34-42

PALMA DE MALLORCA : Gmo. Franco, 48. Tel. 22222

PUERTO POLLENSA : Carretera, 51. Teléfono 33

MAHON : General Goded, 35. Teléfono 1287

IBIZA : Vera de Rey, 11. Teléfono 179

CORRESPONSALES EN TODO EL MUNDO

LES GRANDS VINS D'ESPAGNE :

RIOJA - MONTILLA - AMONTILLADO

(Bouteilles - Porrones)

et tous les vins fins étrangers

DESCOURS & FILS

45, rue Béchevin - Lyon (7^e)

Téléphone : 72-22-63

Expéditions dans toute la France

par caisses de 12 bouteilles

REPRESENTANTS DEMANDES

● Si vous désirez un renseignement juridique ou fiscal

● Si vous avez besoin d'être représenté pour gérer vos intérêts en France

« PARIS-BALEARES » est à votre disposition pour vous fournir toutes indications utiles. Pour toute demande de renseignements, joindre une enveloppe timbrée pour la réponse.

BOTIFARONES - LONGANIZAS

Premier Choix - Epices importées directement de Majorque

BOUCHERIE

GARAU MATEO

49, rue de Dinan - RENNES (I.-et-V.)



MAJORQUE

L'Algérie et la Tunisie

par les paquebots de la

LE DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière
MARSEILLE

1, rue Scribe - PARIS

MARSEILLE-PALMA-MARSEILLE

(sous réserve de modifications)

PAQUEBOTS	DÉPART DE MARSEILLE	ARRIVÉE A PALMA	DÉPART DE PALMA	ARRIVÉE A MARSEILLE
Djebel Dira.	S. 28 avril 19 h	D. 29 avril 13 h	J. 3 mai 12 h	V. 4 mai 7 h.
Djebel Dira.	S. 5 mai 19 h	D. 6 mai 13 h	J. 10 mai 12 h	V. 11 mai 7 h.
Djebel Dira.	S. 12 mai 19 h	D. 13 mai 13 h	J. 17 mai 12 h	V. 18 mai 7 h.
Djebel Dira.	S. 19 mai 19 h	D. 20 mai 13 h	J. 24 mai 12 h	V. 25 mai 7 h.
Djebel Dira.	S. 26 mai 19 h	D. 27 mai 13 h	J. 31 mai 12 h	V. 1 juin 7 h.



VOS VACANCES A MAJORQUE

SERONT PLUS BELLES...

Si vous louez une voiture, sans chauffeur à

AUTOS LUQUE

Garage COLL. ARTURO RIZZI, 40 - Tél. 25 613 et 12 209
PALMA DE MALLORCA

Une réduction de 10% est accordée aux Cadets.

Le Gérant : Jean COLL.

Imprimerie A. DHIVER & FILS
26, Boulevard Gambetta - CAHORS (Lot)

- La Llengua Literària del Rosselló -

en aquest darrer segle

Per Enric GUITER

La separació política, pel tractat del Pirineu en 1659, dels Comtats de Rosselló i Cerdanya d'una part, i del Principat de Catalunya d'altra part, ha determinat l'acció d'influències culturals i lingüístiques divergents sobre la vida espiritual de les dues regions catalanes així aïllades.

En 1700, un edicte de Lluís XIV prohibeix l'ús del català en les actes jurídiques o notariais: setze anys més tard, el seu net, Felip V, promulgarà un decret idèntic al sud de les Albes: el francès i el castellà s'introdueixen doncs d'autoritat en la vida de les dues contrades. Els progressos seus seran lents: en 1830 es predica encara en català en totes les esglésies rosselloneses i cerdanes. Però, recolzant sobre el poder, aquells progressos seran continus.

Aquesta dualitat d'influències justifica un estudi particular de la vida literària pròpia als Comtats, a despit de la llarga comunitat catalana dels orígens i del segle d'or, des del segle XI fins al segle XVI.

La tesi del Sr. Jisep Sebastià Pons satisfà aquesta necessitat pel que toca als segles XVII i XVIII. Mostra la resistència del català en la família, amb els llibres de raó, i, més que més, la resistència del català com a llengua religiosa a través de les obres místiques, dels goigs o del teatre sagrat.

Aquest període es perllonga encara en la primera part del segle XIX. Els treballs de caràcter religiós, si no manifesten un renovament intel·lectual considerable, tenen el mèrit gran d'usar d'una llengua correcta, i de mantenir així una tradició acadèmica, fent cintrapès a les fantasies discutibles de la parla del carrer.

Però, en aquell moment, la pressió del francès s'accentua, sota la influència conjugada de l'escola i de la premsa.

Llavors les cançons «patriòtiques» de Pepide Meric usen d'una llengua sovint tan correcta com la dels seus contemporanis barcelonins. Desgraciadament manlleus francesos vintents venen a desadornar les estrofes d'aquell jacobí, malcontent de la Monarquia de Juliol. I, cosa més greu, per a transposar al català alguns mots francesos, Meric no es deixa guiar per l'analogia ortogràfica dels mots construïts de mateixa manera: tradueix els sons, usant de les anomalies de la grafia francesa, tendència que havia de desenvolupar-se malauradament en alguns dels seus successors, més particularment Albert Saisset.

Així, mentre comença el segon terç del segle XIX, i acaba d'aparèixer l'Oda a la Pàtria, el Rosselló ofereix símptomes creixents de decadència; la seva literatura deixa de ser destinada al poble, sinó al populatxo, i segueix

una corba descendent molt neta que es perllongarà amb Albert Saisset. La llengua catalana sembla desaparèixer per deixar plaça a un patuès condemnat.

La decadència de les lletres rosselloneses al mig del segle XIX es palesa simultàniament en el fons i en la forma.

En el fons, veiem una aberració idèntica a la que havia afectat un segle més aviat les lletres del Principat amb el massa famós Rector de Vallfogona. Alguns semblen creure que la llengua catalana només permet tractar un nombre molt limitat de subjectes, tots d'ordre familiar o vulgar, sinó groller. Del català es retenen més que més renecs i brutícies, que es pretenen característiques de l'esperit català, sense voler notar que els equivalents de totes les obscenitats existeixen en totes les llengües, però que la gent estimant-se digne de tenir la ploma, es refusa a usar-ne. D'aquí neix la «catalanada», amb la qual autors com Albert Saisset buscaran èxits fàcils.

En la forma, la llengua és ferida del punt de vista gràfic. Els sons resulten notats de manera anàrquica, sovint intel·ligible. Es ferida en el seu lèxic per l'ús de mots francesos, quan l'escriptor té la peresa de buscar el mot català correcte. Es ferida també en les seves morfologia i sintaxi per encreuaments dissortats entre formes o expressions diferents.

El corrent al qual pertany Albert Saisset, si no ha desaparegut totalment amb ell, al menys s'ha minimitzat i reduït, al punt que els seus heretgers no mereixen de ser citats, sinó potser en nota.

Però des del mig del segle XIX s'endevinen els sobresalts d'una literatura catalana veritable, que no vol desaparèixer al Rosselló. Mossèn Antoni Jofre mor en 1863, i les seves poesies només seran editades en 1882 a cura de Mossèn Josep Bonafont. En 1858, Josep Ternal publica versos mediocres, i, deu anys més tard, les «Flors de Canigó» de Pere Cortès, tenen com a mèrit principal la voluntat de depuració de la llengua.

Només després de 1870 s'affirma la primera generació de la Renaixença, dominada pels tres grans noms de Justí Pepratx, el seu animador, Pere Talric, poeta delicat, i d'un escriptor excepcionalment dotat, Mossèn Josep Bonafont, conegut sota el pseudònim de «Pastorellet de la Vall d'Arles».

La introducció de Mossèn Bonafont a les obres de Mossèn Jofre (1882), elogiava la llengua catalana i les seves produccions populars; llamentava la falta de poetes, o millor, d'un agrupament ordenat per una impulsió central: però, al seu parer, mancava molt poca cosa per decidir la resurrecció del català. Els escriptors rossellonesos contestaren a aquesta crida

per la publicació de poesies catalanes en les revistes locals. Pel 17 de juny del 1883 una festa literària aplegà a Banyuls de la Marenda delegats del Rosselló, del Principat, de València i de les Balears, i, l'any següent, Pepratx representava el Rosselló als Jocs Florals de Barcelona. Aquell mateix any, Pepratx publicava *Espigues i Flors*; en 1887 és el torn de Mossèn Bonafont amb *Ais, elegies catalanes*, al mateix temps que de Talric amb *Records del Rosselló*; en 1888 Justí Pepratx torna a sortir amb *Pa de Casa*.

A l'entorn dels tres caps, es pressen Pere i Antoni Puiggarí, Gabriel i Jaume Boixeda, Joan Batista Moli, Pere Gouell, Esteve Aragó, Francesc Rous, Emili Boix, Josep Sanyas, etc..., i es destaquen més particularment Jaume Boher i Juli Cornèvol.

Es clar que la primera generació de la Renaixença rebutja els temes ridículs o grollers del seu contemporani Saisset. Una emoció pregon i seriosa brota de l'obra de Talric.

El pensament continu dels homes d'aquella generació és la unió íntima dels «catalans de València, de Mallorca, de Catalunya i de Rosselló», i Justí Pepratx ho diu molt clar algunes ratlles més baix que l'esmentada expressió. Els versos de Mossèn Bonafont són, més d'una vegada, revolucionaris, i li calgué un coratge real per a publicar-los. Però què diríem del mateix bisbe de Perpinyà, que és un home d'aquella generació, encara que hagi escrit al començament del segle següent? Monsenyor de Carsalada ha qualificat d'«obra ímpia i quimèrica» l'intent de «destruir un dels tres termes d'aquesta trinitat: la terra, la raça i la llengua». S'oposa resolutament a tota distinció entre les diverses terres catalanes.

Estem lluny de Saisset que negava al català «la prentensió d'adaptar-se a totes les branques de les coneixences humanes»; Pepratx reivindicava per a ell un lloc preeminent entre les llengües romàniques; Talric lloa la seva harmonia; Bonafont contesta als seus detractors, i recorda les decisions del Concili de Trente; Monsenyor de Carsalada, per no citar més testimonis, es dedica al seu elogi en els manaments episcopals.

Aquest zel a favor del català literari central no va sense alguns inconvenients: els escriptors rossellonesos introdueixen els castellanismes que s'an instal·lat a Barcelona, perquè no tenen el discerniment necessari per a fer una depuració de la llengua.

Tals excessos expliquen en una certa manera la reacció que va produir-se amb la generació següent, en el primer terç del segle XX. Llavors la gran qüestió, que oposava violentment Justí Pepratx i Josep Bonafont a Albert Saisset, deixa de ser d'actualitat, per-

què està arreglada definitivament. Saisset ha perdut la partida, i la segona generació no pensa a discutir al català la possibilitat de tornar a ser la gran llengua de cultura que ha estat.

Però apareix en aquesta generació de la Renaixença un fenomen curiós i estrany, que no s'havia manifestat precedentment; es tracta d'un provincialisme ultrancer, d'un particularisme exacerbant, que limiten als turons més pròxims l'horitzó espiritual dels escriptors de llavors.

Al mateix moment que Pompeu Fabra inicia a Barcelona la victoriosa campanya de l'Avenç per al retorn a la unificació lingüística, escriptors rossellonesos es complauen a conservar grafies nascudes a la baixa Edat Mitjana amb pululació de h paràsites o de y inútils; busquen piadosament en els pobles fronterers totes les infiltracions de lèxic o de morfologia occitanes, com a testimonis de la seva originalitat; acullen encreuaments sintàctics desgraciats, nascuts en un balbuceig d'analfabet, i proven de donar-los l'autoritat de la cosa escrita. En resulta una llengua anàrquica, sense acp norma general.

Encara que aquesta llengua sigui el català, i no pugui ser altra cosa, els escriptors es plantegen com a «rossellonesos», valent-se de tots els mitjans possibles per a afirmar aquest caràcter particular; per això s'oposen a Pepratx i a Bonafont.

Tal voluntat de limitar-se al Rosselló havia de tenir com a terme natural, la creació, en 1923, de l'Acadèmia dels Jocs Florals de la Ginesta d'Or, a Perpinyà. A l'entorn d'aquesta, cristallitza veritablement la segona generació, i els seus membres en seran els mantenidors i els primers llorjats.

Es clar que es tracta aquí d'una tendència general, i cada escriptor porta els seus caràcters propis de part i d'altra de la línia mitjana.

Més segura que la precedent, la segona generació té els seus homes de ciència. El gramàtic Lluís Pastre la vigilarà fins a 1928; Amadeu Pagès publica en 1912 les seves tesis sobre Auzias March.

Els majors d'edat haurien pogut pertànyer a la generació precedent, si haguessin escrit més aviat: Mossèn Esteve Casepounce, Juli Delpont, Antoni Batle han degut a la seva longevitat de fer la transició entre les dues èpoques.

Un poc més aprop de nosaltres, dos coetanis, Pau Berga i Joan Narach han perllongat fins al mig del nostre segle una vellesa llarga i fecunda.

Encara més aprop, ocupant una posició central al mig d'aquesta segona generació, es situen les tres figures més representatives, Joan Amadeu, in-

(Suite page 15)

La Musique de CHOPIN La Llengua Literario

écrite à Majorque

LE Pleyel, une fois à Valldemosa, dans la cellule de Chopin, celui-ci pouvait se remettre au travail. L'arrivée du piano fut un événement. «Le pianino Pleyel, tiré des griffes des douaniers après trois semaines de discussions et quatre cents francs de débours, remplissait la voûte élevée et sonore de la cellule de sons magnifiques, écrivait George Sand.»

On pouvait logiquement se demander si un cadre aussi propice aux rêveries romantiques, comme la Chartreuse, avec ses cloîtres remplis d'ombre et son petit cimetière abandonné n'allait pas influencer Chopin de sa «couleur locale». Il n'en fut rien. Ni la Ballade, ni la Mazurka, ni le troisième Scherzo, ni les deux Polonaises, composés à Valldemosa sur le Pleyel n'ont rien à voir avec le monastère et restent complètement étrangers au paysage, aux palmiers, aux cactus, aux orangers et citronniers qui charmèrent tant le musicien, étrangers aussi à ces refrains de folklore qu'il eût l'occasion d'entendre.

L'imagination de Chopin galope seulement à travers sa patrie, où se repose sur les rives du Switez, le grand lac lithuanien, dans sa Ballade en Fa Majeur (Op. 38).

Mais il est certain en tout cas que la pluie, thème universel, la pluie qui tombe goutte à goutte sur les vitres de sa cellule ou qui martèle le toit comme un xylophone primitif, la pluie l'inspire, et lui inspire, sans qu'on puisse préciser lequel, un des préludes qu'il composa à Valldemosa, par une après-midi pluvieuse quand les jours sont courts et que la nuit vient encore plus vite qu'ailleurs portée par les ombres du légendaire mont Galatzó.

Des vingt-quatre préludes composés par Chopin, quelques-uns furent écrits à Majorque, mais le plus grand nombre fut corrigé et esquissé au cours de ce même hiver. George Sand nous dit que c'est à Majorque que Chopin composa ses plus belles pages, et elle nous conte également comment lui vint une inspiration par une soirée lugubre.

«Maurice et moi, écrit-elle, avions laissé Chopin relativement bien ce jour-là où nous avions décidé d'aller à Palma faire des emplettes nécessaires à notre campement. Les pluies avaient commencé et les torrents débordaient. Nous avions parcouru trois lieues en six heures pour nous retrouver en pleine inondation, et nous sommes rentrés à la nuit, sans souliers, abandonnés par notre cocher et à travers des dangers inouïs. Nous nous hâtons en vue de l'inquiétude de notre malade, mais elle s'était comme figée dans une tranquille espérance, et il jouait un admirable prélude en pleurant.»

En les voyant entrer Chopin se leva en jetant un grand cri puis leur dit d'un air égaré :

Ah ! je savais bien que vous étiez morts !

Quand il eut repris ses esprits et qu'il vit l'état où ils se trouvaient il devina rétrospectivement le danger qu'ils avaient couru.

Pendant que je vous attendais, j'ai vu tout cela dans un rêve, leur dit-il. Je me voyais noyé dans un lac.

Des gouttes d'eau pesantes et glacées me tombaient en mesure sur la poitrine.

On entendait, sur le toit, le bruit rythmique des gouttes d'eau.

— Il continue à pleuvoir, dit George Sand. N'entends-tu pas l'eau qui tombe ?

Mais Chopin nia entendre quoi que ce soit, et se fâcha tout rouge au mot «harmonie imitative» dont George Sand qualifia sa musique.

On a prétendu que tout n'était qu'une invention pure et simple de George Sand, étant donné, entre autres, que Chopin, d'après la construction même de la cellule, ne pouvait en aucune façon entendre le bruit de la pluie sur le toit, s'il entendait par contre celui des gouttes d'eau sur le sol en pierre du jardin.

Il y a trois préludes qu'on a tenté d'identifier comme ayant été inspirés par la chute monotone de la pluie : le Numéro 8, en Fa Majeur, le Numéro 6, en Si Mineur, et le Prélude connu sous le nom «La Goutte d'eau», N° 15, en Ré Bémol Majeur.

Pour sa part, Alfred Cortot a publié une opinion personnelle très intéressante, au sujet de ces préludes qu'il a interprétés à la Chartreuse. Pour lui, la cellule qu'habita Chopin était dotée d'une résonance telle que les vibrations du piano s'en trouvaient multipliées au point que les enchaînements chromatiques de certains préludes n'ont matériellement pas pu y être composés. C'est uniquement ceux de caractère diatonique et de mouvement lent qui ont pu être créés sous l'énorme voûte de la cellule.

Quant à ce que dit Chopin lui-même dans sa correspondance c'est bien peu de chose pour ne pas dire rien. Ses lettres ne sont le plus souvent que purement commerciales et n'ont d'autre intérêt que de fixer des dates.

Dans la lettre à Fontana, du 14 décembre, il dit ceci : «J'espère pouvoir bientôt vous adresser mes Préludes et la Ballade», et dans une autre lettre au même, datée du 12 février, de Valldemosa, il écrit lui envoyer les premiers préludes, et lui annonce pour dans quelques semaines une Ballade, une Polonaise et un Scherzo, qu'il offre ensuite directement à Camille Pleyel, par sa lettre du 22 février, datée de Valldemosa :

«Puisque vous avez voulu, mon très cher, prendre la peine d'être mon éditeur, il faut que je vous avertisse que j'ai encore plusieurs manuscrits à votre disposition. D'abord la Ballade (qui entre encore dans les contrats de Probst pour l'Allemagne). Pour cette Ballade je veux mille francs pour la France et autant pour l'Angleterre. Deuxièmement : Deux Polonaises (vous connaissez celle en La). J'en veux mille cinq cents francs pour tous pays. Troisièmement : un troisième Scherzo au même prix que les Polonaises, pour toute l'Europe.»

Chopin ne nous parle pas d'autres œuvres mais il est à présumer que furent, à tout le moins ébauchés dans l'île, la Sonate en Si Bémol et les deux Nocturnes (Op. 37).

(Suite de la page 14)

vestigador del folklore i de les tradicions, Josep-Sebastià Pons, poeta exquisit que domina per la seva obra la literatura rossellonesa, Carles Grandó, organitzador i eix dels moviments i de les revistes per les quals s'ha senyalat la seva generació.

A l'entorn seu encontrem un eixam d'escriptors i poetes, Francesc Francis, periodista, la senyora Llúcia Bartré que pinta en les seves comèdies la vida popular d'Illa de Tet, Simona Gay, germana de Josep-Sebastià Pons, Mossèn Jampy, Mossèn Boixeda, Mossèn Borateu, Esteve Canal, les Sres. Angela Balent-Sicart, Joana Maurés, etc...

Arribem ara a la tercera generació de la Renaixença Rossellonesa, que agrupa homes nascuts en els primers anys d'aquest segle. El degà d'edat Edmon Brazès encara ha nascut al segle XIX; el benjamí Mossèn Delcor, és de 1919.

La consciència de la unitat lingüística i cultural de les terres catalanes, tal com l'havien tinguda Pepratx i Bonafont, s'havia enfosquit amb la segona generació; ara aquesta idea-força torna a aparèixer victoriosament, i sembla que no hi hagi hagut solució de continuïtat.

Al mes de juliol del 1936, alguns joves s'ajuntaren per a constituir el moviment Nostra Terra; «joventut catalanista de Rosselló, Vallespir, Cerdanya, Conflent i Capcir». Al mes d'agost surt el primer número del seu butlletí mensual. Ràpidament el nombre de socis creix: alguns centenars, aviat alguns milers. Aquesta embranzida, que sembla irresistible, resultarà parada al cap de tres anys per les circumstàncies internacionals: la segona guerra mundial mobilitza pel setembre 1939 els redactors, i el govern francès dissol la societat.

Tant se val; una lluita comuna de tres anys ha bastat per a marcar aquells homes, per a crear en ells un mateix esperit, per a precisar un cos de doctrina.

Els que escriuen, només usen una llengua literària pura, segons les normes de Pompeu Fabra: volen per al català la mateixa correcció que per al francès literari.

La generació precedent els veurà amb certa sospita. Però reaccionen sobre ella, i aquesta comprèn que val millor avenir-se i fer-los un poc de plaça: un primer «company de Nostra Terra» és elegit mantenidor de la Ginesta d'Or en 1945; un altre segueix en 1947, dos altres en 1949 un altre en 1950. A mig-segle cinc mantenidors sobre onze són veterans de Nostra Terra:

Pour certains, la Berceuse (Op. 57), rappelle une vieille chanson de nourrice majorquine, un de ces refrains monotones avec lequel les femmes du peuple endorment leurs enfants, assises sur la typique petite chaise de paille qu'elles balancent en mesure, et dont le pan-pan rythmé sert à la chanson de musique de fond.

(Traduit du livre de Luis Ripoll «Chopin — Son hiver à Majorque».)

han pres les places buides dels Caspance, Jampy, Berga, Narach i Amade, Son Edmon Brasès, Enric Guiter, Guimerà Gomila, Abdon Poggi i Josep Medina. L'organitzador, Alfons Mias, ha mort; però queden Lluís Basseda, Roger Grau, Pau de Lafàbrega, Pere Trilles, Joan Brieu, Robert Marty, Roger Danot, Josep Cantenys, Gabriel Deltrull, etc... als quals s'han afegit més tard reclutes de valor, com la Sra. Oliveres Picó o Pau Roure.

Aquest equip homogeni, nombrós i valuós alhora, ha produït una obra rica i variada, d'una contribució original al tresor de la literatura catalana.

L'embranchida de la generació de Nostra Terra no s'ha parat. El seu corrent literari i lingüístic ha arrossegat els joves, que ja afirmen, a despit de la pressió administrativa centralista, les possibilitats magnífiques de demà per la llengua catalana al Rosselló.

E. G.

Petites Annonces

A VENDRE COMMERCE
fruits et légumes rue principale grande ville. Grandes dépendances permettant de faire le gros. Pavillon avec cour pour logement.. Chiff. aff. 320.000 NF. Prix demandé 90.000 NF. Ecrire à «Paris-Baleares» qui transmettra.

A VENDRE QUELQUES
beaux terrains de 300 à 500 m², plantés d'arbres fruitiers, eau à volonté, situés à Son Amatler Nou, près Palma. Prix : de 250 à 400 pesetas le m². S'adresser : M. CABOT, 45, Av. Conde de Sallent, Palma.



■ El domingo día 14 de enero se reunió en el local social la Junta general del Casal de la Cultura, bajo la presidencia de Don Gabriel Oliver Llinas, asistiendo a la misma buen número de miembros del Patronato y de la Junta Directiva del Casal. Fué leída la memoria de las actividades desarrolladas por el Casal durante el pasado año y de los actos organizados por la Biblioteca de Cultura Popular, la Coral Polifónica y las Juventudes Musicales.

Se informó que los «Amigos de los Castillos», habían pedido fijar su sede en este local social.

■ Se ha iniciado el derribo de la antigua casa de Ca'n Fiol d'es Pont, que será reconstruida según la nueva orientación de la calle en construcción sobre el Torrente.

K.

IBIZA

■ Por vez primera, después de la toma de posesión de la Capitanía General del Archipiélago, llegó a nuestra isla en visita de inspección, el Teniente General Excmo. Sr. D. Mariano Alonso Alonso.

En el aeropuerto fué recibido por todas nuestras Autoridades.

■ Co nel nacimiento de una preciosa niña se ha visto felizmente alegrado el hogar de los esposos D. José Tuells Roig y Doña Jeanne Roder.

Reciban los venturosos papás nuestra sincera enhorabuena.

■ En Santa Eulalia, falleció confortado con los Auxilios Espirituales, a la edad de 82 años, Don Ricardo Curtoys Gotarredona, Médico, ex-Diputado Provincial y ex-Alcalde de la citada villa. R. I. P.

A su aflijida esposa, Doña Antonia Escandell, hijos, nietos y demás familia el testimonio de nuestra sincera condolencia.

■ Ante el altar mayor de la parroquia de Santa Cruz, el M. I. Sr. Don Rafael Oliver bendijo la santa unión de la distinguida Señorita Rosalia Mari Calbet con Don Jaime Moreno Alcelay, Ingeniero Aeronáutico. Los nuevos esposos a los que deseamos toda clase de felicidades salieron en viaje de boda para diferentes puntos de España.

■ Bajó al sepulcro a los 71 años de edad, la bondadosa Señora Doña Vicenta Planells, viuda de Muñoz, R.I.P. Nos unimos al dolor de su desconsolada familia.

■ En San Mateo, y en su templo parroquial, se celebró el enlace matrimonial de la bella Señorita Catalina Torres Riera y Don Juan Serra Riera. Les casó el M. I. D. Antonio Torres. Deseamos a la novel pareja una feliz y eterna luna de miel.

■ Víctima de un lamentable accidente de moto, ocurrido frente a la antigua fábrica «Ventosa» resultó muerto Don Pedro Más Costs, que contaba 29 años de edad.

La triste noticia causó general consternación en nuestra ciudad, donde el finado contaba con numerosas amistades y simpatías.

Descanse en paz el desgraciado motorista y reciba su apenada esposa, hijos, padres y demás familiares el testimonio de nuestra sincera condolencia.

■ En Argelia, donde residen, han visto alegrado su hogar con el nacimiento del primero de sus hijos, un hermoso niño, el hogar de los esposos Don Juan Ferrer Colomar y Doña Catalina Manuel Mari.

Reciban los dichosos papás nuestra muy cordial enhorabuena.

■ A la edad de 90 años, confortado con los Santos Sacramentos falleció Don Juan Riera Bonet, conserje de la Cruz Roja de nuestra ciudad. E. P. D.

Era el finado persona muy popular en Ibiza y la conducción del cadáver a su última morada se vió muy concurrida.

A su apenada familia nuestro muy sentido pésame.

■ Cuatro embarcaciones de pesca de nuestro distrito socorrieron a otra embarcación de pesca de la matrícula de Valencia «Nena», que se hallaba a unas siete millas de nuestro puerto en peligro de naufragar, debido a la pérdida de la empuñadura de la bocina de la hélice. Fué remorcada hasta nuestro puerto. Afortunadamente no se deplora ninguna desgracia personal.

■ Ante el altar mayor de la iglesia de Santo Domingo, unieron sus destinos la simpática Señorita Catalina Bufi Juan y D. Vicente Bonet Guasch. Los casó el M. I. Don Vicente Bufi, Canónigo. Los nuevos esposos a los que deseamos muchas felicidades salieron en viaje de novios para Mallorca y distintas ciudades de la Península.

■ El hogar de los consortes Don Bartolomé Roig Prats y Doña Nuria Benavent Mollá se ha visto felizmente aumentado con el nacimiento de un hermoso niño, segundo fruto de su matrimonio. Les felicitamos muy cordialmente.

■ En Santa Eulalia del Río, pasó a la mejor vida, a los 86 años de edad, Don Enrique Sansó Volard.

Descanse en paz el finado y reciba su apenada esposa, Doña Dolores Bou y demás familiares la expresión de nuestro muy sentido pésame.

Río DEIZA.

MENORCA

ALAYOR

■ En Centro Cultural, ha inaugurado estos días la nueva decoración e instalaciones de su Salón Teatro, que, completamente remozado y pintado, dotado de confortables butacas con asientos de tejido esponjado y blando respaldo, ofrecía un aspecto distinguido y coquetón. Ha sido también acondicionado acoplándole modernos dispositivos, el equipo de proyección, a fin de conseguir una más perfecta visión y mejor sonoridad.

■ Con esta decisión se ha dotado a nuestra ciudad de un salón de proyecciones digno y elegante de haber venido, con la reciente inauguración del Cine España a resolver el candente problema de nuestras salas de espectáculos. Con el nuevo aspecto del salón se ha verificado un contrato de material de calidad a fin de ofrecer al público interesantes y modernos títulos de recientes éxitos peninsulares.

Hay que destacar el gesto de la Junta Directiva del Centro Cultural que han regalado las antiguas butacas de su salón al teatro del Colegio de San

Juan de La Salle que también ha visto con ello resuelto un problema de difícil solución.

■ Ha pasado unos días en nuestra ciudad el famoso coreógrafo y primer bailarín del Teatro Colón de Buenos-Aires, Antonio Truyol. Dicho artista, hijo de alayorenses emigrados a la Ciudad del Plata ha visitado Alayor con el objeto de conocer personalmente y saludar a sus familiares. Cuantos hemos tenido el placer de saludarle hemos visto en Antonio Truyol a un menorquín más, que une a su exquisita educación y vasta cultura un trato afable y sencillo y un carácter abierto y cordial tan propio de los menorquines.

En el próximo mes de febrero entrará a ejercer sus funciones de maestro en el ballet de Antonio radicado en la capital de España.

Deseamos al Señor Truyol grandes triunfos en su artística y subyugante carrera.

A. GOMILA.

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des «CADETS DE MAJORQUE» au titre de :

(1) Membre Adhérent 6 N. F.
Membre d'Honneur 10 N. F.
Membre Donateur 20 N. F.
Membre Bienfaiteur 30 N. F.
Membre Mécène 50 N. F.

et recevoir gratuitement «PARIS-BALEARES».

Nom et prénom (SIGNATURE)

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(1) Biffer la mention inutile.

NOTA. — Tous les règlements, adhésions, publicités sont à effectuer au nom des «Cadets de Majorque», C. O. F. Paris 1801-00.

RONDAIES MALLORQUINES

El senyor Jordi des Ponts

Això era un senyor d'una corantena d'anys que nomia Jordi, i li deien des Pont perquè s'anomenava així una possessió que tenia.

Havia dits altres bulls i no li havia llegut casarse, i no és que estigués per al·lotes, que n'hi havia un xinxer que li vetlaven es batuts, sobre tot tres, totes tres ben bufarelles, que fins s'eren atansades a enviar-li comandacions.

A ell prou que li agradaven, però tenia sospites ben fortes de que hi heren més p'Es Pont que no per ell. Per aclarir-ho, veiau quina la se va pensar.

Se va fer de veure amb cada una d'elles ben d'amagat i va dir a cada una :

— Parlem clar : que mos hem de casar, o qué ?

— Ell que ho véssem, va dir es cegol respongué cada una.

— No res ; diu ell, me n'he d'anar a fora Mallorca per feines, i, en tornar, se fa s'esclafit.

— Amèn, digué cada una.

S'en va a fora Mallorca, i des cap d'un any torna mal vestit, barba llarga i tot desbuat, i no s'amagava gens de dir que ses coses li anaven malament ferm, que corria males aigües i que no tendria altre remei que vendre Es Pont.

Se'n va a veure aquelles tres al·lotes, i n'hi agué dues que li feren molt s'esms i casi no el se volgueren mirar, else feia mals averanys.

Ara s'altra li va dir :

— Qué m'és a mi si ses coses te van malament ? Te vui per lo que ets, no per lo que tens o pugues tenir.

— No res, diu ell. Encara me n'hauré de tornar. En venir, mos casam.

Se'n va, i des cap d'un altre any torna malvestidot, amb ses ombres mortes de tot, prim de lloms una cosa de no dir.

I lo primer que fa, és posar Es Pont a s'encant.

Surt es seu majordom i le hi lliuren. Jano era es senyor des Pont. Tothom se creia que era romàs a's mig des carrer i que no tenia on caure mort.

Aleshores se torna presentar an aquelles tres al·lotes.

Aquelles dues que s'altra vegada li havien fet s'esms, figurau qué li havien de dir !

El tregueren defora amb caixas destrempades, i un poc més il fan dar una planissada de mort.

Ara s'altra va esser ben a s'enrevés li tornà dir :

— Som sa mateixa. Te vaig dir que et volia per lo que ets i no per lo que tens, i estic a lo mateix. En voler, mos porem casar.

Queden per tal dia, i ell hi compareix vestit com un comte de bon deveres i amb so cotxo que primer tenia.

Tots romangueren amb sos cabells drets, com el me veuen amb tant de tu àurem.

Se casen, fa pujar tothom an es coixo, i diu an es cotxer :

— An Es Pont !

I ja hi són partits.

S'al·lota i sa seua gent quedaren esglaiats davant aquella sortida.

— Però, qué hi hem de fer en Es Pont ? s'esclamaren.

— Ses noces, diu ell.

— Si fos nostre, bé ! diu s'alo-ta, però havent-lo hagut de vendre...

Aquí ell parlà clar, i va dir :

— Es Pont és meu, no he mancat en res ni per res, aixó d'anar mal vestit i d'haver venuda sa possessió, és estat una cosa composta, fingida, perquè volia veure si tu i aquelles altres dues me volien per lo que jo era o per lo que jo tenia. I s'es vist ben clar : elles només volien Es Pont i se quedaren sense Es Pont ; tu només me volies a mi, i me tendràs a mi i Es Pont.

Se feren unes noces de pinyol vermei, i un ball ben vitenc i sarau per llarg.

Aquelles dues altres al·lotes, com ho saberen, cuidaren a tornar botxes d'ennuig ; se pegaven tocs p'es cap, s'arrabassaven es cabells, se deien es noms més lletjos que sabien, pegaven potadetes, se serien aficades a un puat.

I encara else deu durar si no els ha espasat.